

Haute Ecole Pédagogique - BEJUNE



La représentation des devoirs à domicile selon parents, enseignants et élèves

Formation primaire

Mémoire de Bachelor de Marlene Gomes Magalhaes

Sous la direction de Raphaël Lehmann

La Chaux-de-Fonds, mars 2013

Remerciements

Je remercie M. Raphaël Lehmann pour son accompagnement durant l'élaboration de mon mémoire. J'adresse également mes remerciements à tous les parents, les enseignants et les élèves qui ont participé à ma recherche ainsi qu'à toutes les personnes qui, d'une façon ou d'une autre, se sont impliquées dans mon travail.

Résumé et mots clés

Ce travail de mémoire a comme but de comparer la représentation des devoirs à domicile selon parents, enseignants et élèves. L'objectif principal étant de comprendre comment les devoirs sont représentés par les différents acteurs et pourquoi il en est ainsi. C'est pourquoi, je me suis également intéressée à l'éventuelle influence de divers facteurs comme le niveau de formation, le nombre d'années d'expérience ou encore le profil de l'élève qui seraient susceptibles de jouer un rôle dans la construction des différentes opinions. Les résultats indiquent que les devoirs sont une réalité scolaire, puis que la majorité des acteurs y étant liée y est favorable. Néanmoins, il existe certains malentendus entre parents, enseignants et élèves sur certains aspects de ces derniers. Pour tenter d'éviter ce genre de divergences qui peuvent donner lieu à des conflits mais aussi brouiller les rôles de chaque acteur, comme le souligne Rayou (2009), il convient que chacun exprime ses attentes et ses besoins en matière de devoirs.

Cinq mots clés :

Représentation

Devoirs à domicile

Parents, enseignants, élèves

Malentendus

Attentes

Liste des figures et annexes

Liste des figures

Figure 1 : Les 4 axes des devoirs.....	p. 16 ; 23
Figure 2 : Durée des devoirs en fonction du degré, selon les élèves.....	p.24
Figure 3 : Durée consacrée aux devoirs en fonction du profil de l'élève.....	p.25
Figure 4 : Niveau de difficulté des devoirs.....	p.26
Figure 5 : Intérêt des devoirs selon le niveau de formation des parents.....	p.29
Figure 6 : Contenu des devoirs.....	p.30
Figure 7 : Conséquences de la suppression des devoirs.....	p.31
Figure 8 : Implication des parents selon le niveau de formation.....	p.34
Figure 9 : Position face aux devoirs à domicile.....	p.36
Figure 10 : Sentiment des élèves selon leur profil.....	p.38
Figure 11 : Ambiance de travail selon les difficultés des élèves.....	p.39
Figure 12 : Thématiques liées aux devoirs.....	p.41

Liste des tableaux

Tableau 1 : Temps consacré par le père et la mère aux devoirs, par jour.....	p.10
Tableau 2 : Echantillon de population.....	p. 23
Tableau 3 : Intérêt des devoirs à domicile.....	p. 27
Tableau 4 : Rôle attendu de la part des parents en matière de devoirs.....	p.33

Tableau 5 : Conséquences de la non-réalisation des devoirs.....p.35

Table des matières

REMERCIEMENTS	I
RESUME ET MOTS CLES	II
LISTE DES FIGURES ET ANNEXES	III
1 INTRODUCTION	1
2 PROBLEMATIQUE	3
2.1 LES ATTENTES DES DIFFERENTS ACTEURS D'APRES LE DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DU CANTON DE NEUCHATEL (1989) :	4
2.2 DIRECTIVES CANTONALES	5
2.3 DIFFERENTS REGARDS SUR LES DEVOIRS	7
2.4 LES LIMITES DU TRAVAIL A DOMICILE	8
2.5 QUESTION DE RECHERCHE	13
3 METHODOLOGIE	15
3.1 LES FONDEMENTS METHODOLOGIQUES	15
3.2 NATURE DU CORPUS	16
3.3 METHODES ET TECHNIQUES D'ANALYSE	20
4 ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS	22
4.1 DUREE ET FORME	24
4.1.1 <i>Durée des devoirs à domicile</i>	24
4.1.2 <i>Niveau de difficulté</i>	25
4.2 UTILITE	27
4.2.1 <i>Intérêt des devoirs</i>	27
4.2.2 <i>Contenu des devoirs</i>	29
4.2.3 <i>Effets de la suppression des devoirs</i>	31
4.3 ROLE DES ACTEURS	33
4.3.1 <i>L'implication et le rôle des parents</i>	33
4.3.2 <i>Conséquences de la non-réalisation des devoirs</i>	35
4.4 SENTIMENT	36
4.4.1 <i>Position face aux devoirs à domicile</i>	36

4.4.2	<i>Sentiment face aux devoirs</i>	38
4.4.3	<i>Ambiance de travail</i>	39
4.5	DEVOIRS DANS L'IDEAL	41
4.5.1	<i>Contenu</i> :.....	42
4.5.2	<i>Durée</i> :	42
4.5.3	<i>Niveau de difficulté</i>	42
4.5.4	<i>But</i> :	43
4.5.5	<i>Forme</i> :.....	43
4.5.6	<i>Environnement</i> :	44
5	CONCLUSION	46
6	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	49
7	ANNEXES	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
7.1	QUESTIONNAIRE À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
7.2	QUESTIONNAIRE À L'INTENTION DES PARENTS	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
7.3	QUESTIONNAIRE À L'INTENTION DES ÉLÈVES.....	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
7.4	REPONSES DU QUESTIONNAIRE A L'INTENTION DES ENSEIGNANTS	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
7.5	REPONSES DU QUESTIONNAIRE A L'INTENTION DES PARENTS	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
7.6	REPONSES DU QUESTIONNAIRE A L'INTENTION DES ELEVES.	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

1 Introduction

Le choix de ce thème pour mon travail de mémoire s'est fait sur la base de diverses conversations sur le thème des devoirs ainsi que sur mon expérience en tant que répétitrice.

Lors d'une discussion sur le thème des devoirs avec des personnes de mon entourage, nous avons parlé de l'importance que nous leur accordons ainsi que du fait que les élèves et les parents ne s'y impliquent pas toujours et chaque fois moins, du moins nous en avons l'impression. Cela serait dû au fait que les parents aient de moins en moins de temps pour s'occuper des tâches scolaires de leurs enfants ou en aient de moins en moins envie. Quant aux élèves, ils ne comprendraient pas toujours le sens des devoirs et auraient souvent de la peine à se motiver à travailler quand ils ont tant de moyens technologiques et loisirs qui les attendent. Il va de soi que nous ne pouvons pas en faire une généralité car nous n'envisageons pas tous les choses de la même façon et étant donné que nous adaptons notre comportement à notre façon de penser, il est logique qu'il varie d'un individu à l'autre. Cela nous mène à penser qu'il en est de même avec la représentation que l'on a des devoirs car elle est influencée par différents facteurs tels que le milieu socio-culturel, l'âge, le sexe, entre autres.

L'autre raison pour laquelle j'ai choisi ce thème, est que je suis fréquemment en contact avec des élèves ayant besoin d'aide pour faire leurs devoirs ainsi que leurs parents, car je suis répétitrice depuis environ cinq ans. J'ai aidé beaucoup d'enfants et au fil du temps je me suis aperçue que les élèves se sentaient souvent démunis et perdus face aux demandes des enseignants et qu'ils faisaient leurs devoirs uniquement pour ne pas être sanctionnés par leurs parents pour certains, mais aussi par leurs enseignants. Ils ne voyaient pas toujours de lien avec leurs apprentissages et souvent ne profitaient pas de ce moment pour essayer de mieux comprendre ce qui leur causait des difficultés mais voulaient uniquement en terminer le plus vite possible. Quant aux parents que j'ai rencontrés, très peu se montraient intéressés par la scolarité de leurs enfants et souhaitaient en avoir un suivi précis. Il m'est même arrivé d'avoir eu l'impression que certains parents payent un répétiteur dans l'espoir de ne plus devoir s'inquiéter des obligations scolaires de leurs enfants. Nous pouvons trouver plusieurs explications pour ce manque d'implication des parents : le temps, l'impression de ne pas être à la hauteur des exigences ou encore les expériences liées aux devoirs ou à la scolarité en général. Heureusement, d'autres parents y accordent beaucoup d'importance et s'y

impliquent, notamment en s'assurant que leurs enfants aient fait leurs devoirs et en les contrôlant.

Ce thème est également directement lié à notre quotidien en tant qu'enseignant car notre rôle est de les choisir, de les adapter en fonction des élèves et du but que nous leur attribuons afin qu'ils soient efficaces. Nous devons également répondre aux attentes des parents et des élèves concernant ce thème, pouvoir argumenter sur le fait de donner ou non des devoirs, sur leur contenu mais également leur utilité. Tout cela implique que nous soyons nous-mêmes très au clair avec cela afin de pouvoir choisir les modalités qui nous semblent être les plus adéquates et être à même de les justifier. Le but de cette recherche est donc de me préparer davantage à cette thématique en découvrant la représentation des personnes concernées par les devoirs, ce qui me permettra de mieux répondre aux attentes des parents et des élèves.

Lorsque l'on parle de devoirs à domicile les avis sont très variés, que l'on interroge des enseignants, des parents ou des élèves. En effet, certains y attribuent une grande valeur, car ils serviraient à consolider les notions abordées en classe, favoriseraient l'apprentissage par cœur, l'autonomie et le sens des responsabilités.

D'autres ne partagent pas le même avis car il n'est pas logique que l'enfant comprenne seul des notions qu'il n'a pas comprises en classe. De plus les devoirs creuseraient les inégalités sociales car tous les élèves n'ont pas la chance de bénéficier de l'aide de leurs parents. Puis lorsque les parents aident leurs enfants, ils corrigent leurs devoirs, parfois les font presque à leur place. Le travail restitué à l'enseignant n'est donc plus représentatif des capacités de l'élève mais de celles de ses parents ! L'autonomie n'est non plus exercée car l'élève est dépendant de ses parents qui supervisent et organisent ses devoirs. De plus, les enseignants ne contrôlent pas toujours les devoirs, ou lorsqu'ils le font, ils y passent une bonne partie de leurs leçons. Ces raisons peuvent donc nous mener à nous interroger sur l'utilité et l'efficacité des devoirs.

Notre façon de percevoir les devoirs est variable car chacun de nous se fait son point de vue personnel en fonction de son vécu et de ses expériences. Dans ce travail de mémoire, je m'intéresserai donc à cette représentation par les différents acteurs, afin de mettre en évidence une tendance générale par type de personnes concernées (élèves, parents et enseignants) mais aussi à l'éventuelle influence de facteurs comme le milieu socio-culturel et le nombre d'années d'expérience ou encore le profil de l'élève.

2 Problématique

Lorsque nous évoquons le thème des devoirs à domicile, les avis sont nombreux et divers. Cela se justifie par le fait que nous y avons tous été confrontés dans notre vie, soit en tant qu'élève, que parent ou encore qu'enseignant. Quel que soit notre rôle face aux devoirs, nous sommes tous en mesure d'aborder le sujet en nous basant sur notre expérience. C'est certainement là que se trouve la complexité de ce thème.

Bien que les avis soient différents, nous pouvons néanmoins les classer en deux grandes catégories : ceux qui sont en faveur des devoirs et ceux qui s'y opposent.

Certains parents pensent que les devoirs sont bénéfiques voire même indispensables pour la réussite scolaire de leurs enfants. Mais même s'ils sont en faveur des devoirs, cela ne veut pas dire qu'ils peuvent les aider et les accompagner comme il conviendrait. Cela est parfois dû au manque de temps mais aussi au manque de connaissances. D'autres, au contraire, estiment que les journées scolaires sont suffisamment chargées pour que leurs enfants aient encore du travail supplémentaire à la maison. De plus, ce travail empiète sur les loisirs et sur la vie privée des familles et crée ainsi des tensions.

Certains enseignants sont en faveur des devoirs car ils estiment comme les parents, que ceux-ci jouent un rôle considérable dans la réussite scolaire et le gain d'autonomie. D'autres s'y opposent car ils estiment que les devoirs sont maintenus uniquement parce que nous en avons trop l'habitude, sans même savoir si cela a réellement un impact positif sur la scolarité des enfants.

En général, les enfants n'aiment pas faire leurs devoirs car ces derniers leur demandent beaucoup de temps et de concentration alors qu'ils aimeraient pouvoir se détendre après une journée d'école.

Le but de cette recherche n'est pas de montrer que certains parents, enseignants ou élèves sont pour ou contre les devoirs, mais de voir concrètement comment ils se les représentent puis d'essayer de comprendre pourquoi ils se les représentent ainsi, quels éléments influencent leur opinion. Elle mettra en évidence les discordances ainsi que les points de vue similaires entre les différents acteurs et tentera d'identifier les éléments sur lesquels sont basées ces divergences.

D'après moi, la majorité des élèves voit les devoirs comme une corvée et n'en saisit pas vraiment le sens. Les élèves sont tenus de faire leurs devoirs et s'y plient afin de répondre aux attentes des enseignants et de leurs parents mais n'en voient pas le lien avec l'amélioration scolaire souhaitée. Pour eux, les devoirs prennent souvent plus de temps que la durée prévue par l'enseignant et ils nécessitent souvent d'une aide externe (cela dépend bien sûr des difficultés des élèves). L'ambiance de travail est souvent pesante du fait que l'élève se retrouve seul face à ses difficultés et doit essayer de les dépasser. De plus, la pression mise par les parents mais également par l'enseignant, ne fait que renforcer les sentiments d'obligation et de culpabilité dans le cas où l'élève ne ferait pas ses devoirs.

En ce qui concerne les enseignants, ils donnent des devoirs afin de favoriser l'autonomie de l'élève, de l'aider à s'améliorer dans ses apprentissages mais également pour donner un feed-back des notions abordées en classe aux parents. A travers cela, les enseignants souhaitent que les parents s'impliquent dans la scolarité de leurs enfants. Le risque étant que les parents soient trop intrusifs, qu'ils émettent diverses critiques à propos des devoirs (quantité, utilité, fréquence, durée, ...).

Pour les parents, les devoirs représentent également une source de stress car ils se doivent d'être à la hauteur pour aider leurs enfants. Cependant, il est assez fréquent que les parents aident trop leurs enfants et finissent par faire leurs devoirs à leur place. L'autonomie visée au départ n'est plus respectée et le résultat des devoirs n'est non plus pas représentatif des capacités de l'élève. La majorité des parents pense toutefois que les devoirs sont utiles et nécessaires à la réussite scolaire de leurs enfants.

Les attentes des parents, des enseignants et des élèves en matière de devoirs à la maison sont diverses. Les pratiques et les objectifs visés le sont également. C'est pourquoi il me paraît indispensable de me pencher sur les attentes du département de l'instruction publique du canton de Neuchâtel afin d'en voir plus clair sur le rôle de chacun en matière de devoirs.

2.1 Les attentes des différents acteurs d'après le département de l'instruction publique du canton de Neuchâtel (1989) :

Les enseignants sont d'avis que les devoirs sont nécessaires pour que le travail fait à l'école soit plus rentable et efficace. Ils sont indispensables pour fixer les notions abordées durant la journée et les mémoriser ainsi que pour amener l'élève vers l'autonomie et la responsabilité. Les devoirs sont également utilisés pour faire le lien entre l'école et la famille.

Le rôle principal des devoirs est de permettre aux parents de suivre la scolarité de leurs enfants. Pour certains parents, il est valorisant de pouvoir accompagner leurs enfants et d'échanger avec eux. Toutefois, certains parents ne sont pas en faveur des devoirs et refusent que leurs enfants accomplissent ce genre de tâches, mais ils sont minoritaires. La plupart des parents se représentent les devoirs comme la clé pour l'accès aux études et la meilleure garantie des qualités du maître.

Les devoirs sont le plus souvent demandés par les milieux sociaux modestes, dans lesquels les élèves ne peuvent pas bénéficier de l'aide de leurs parents. Cela s'explique par le fait que la réussite scolaire soit perçue comme un moyen de promotion sociale, puis que les devoirs soient un des seuls moyens liant l'école à la famille.

Etant donné que les devoirs sont révélateurs de l'enseignement donné, ils sont indispensables. L'autorité doit être informée en ce qui concerne leur contenu et durée.

2.2 Directives cantonales

Selon mes différentes observations en stage puis les lectures que j'ai faites, les enseignants fixent des normes liées à la durée des devoirs, leur contenu puis les conditions dans lesquelles ils doivent être faits. Concernant la durée, les enseignants fixent un temps moyen selon leurs estimations mais cela se situe en général entre vingt et trente minutes par jour tous degrés confondus. Pour déterminer le contenu des devoirs, les enseignants se basent sur les notions abordées en classe et font principalement des exercices de consolidation ou des activités de mémorisation. Les consignes des exercices doivent être simples de sorte à ce que l'élève puisse travailler de manière autonome car tous ne peuvent pas bénéficier du même encadrement à la maison.

Afin de voir si les pratiques des enseignants correspondent à ce qui est attendu d'eux de la part des autorités scolaires, il me paraît indispensable de me pencher sur les directives cantonales et d'en relever les principaux éléments.

D'après le Département de l'Instruction publique du canton de Neuchâtel (1989), les devoirs sont indispensables car ils permettent :

« l'entraînement, le rodage et la mémorisation ; la préparation d'activités qui se dérouleront en classe ; l'acquisition d'une discipline personnelle (approche de l'autonomie), la création, le maintien et le développement d'une forme de contact et de collaboration entre l'école et la

famille, entre enfants et parents ainsi que l'occasion d'intéresser les parents au travail scolaire de leurs enfants ». (p.5)

Cependant, si certains enseignants pensent pouvoir atteindre les objectifs sans recourir aux devoirs, ils doivent s'assurer que les parents en sont informés, ils doivent trouver un autre moyen de faire le lien entre l'école et la famille puis préparer les élèves à un travail individuel futur, comme au degré secondaire par exemple.

Concernant le contenu des devoirs, il est précisé qu'il doit être varié, ne doit pas demander beaucoup de matériel, puis que l'élève doit être en mesure de pouvoir faire ses devoirs seul. Il est également choisi de sorte à ce que cela aide l'élève à acquérir les notions abordées en classe, à les mémoriser et les consolider. De plus, il ne faut pas donner de travaux non terminés en classe à finir à la maison. Cette directive est pourtant souvent contournée par les enseignants qui l'utilisent comme moyen de pression lorsque le travail des élèves en classe est insuffisant.

La quantité maximale de devoirs est fixée selon une durée qu'il ne faudrait pas dépasser : vingt minutes pour les degrés 3 à 4 HarmoS puis trente pour les degrés 5 à 7 HarmoS. Pour s'assurer de la pertinence de son estimation, l'enseignant devrait réaliser des sondages auprès de ses élèves afin de pouvoir s'adapter aux difficultés de chacun, si besoin. Lorsque cela est nécessaire, l'enseignant doit différencier, non pas en réduisant la durée de travail donné aux élèves en question mais en leur proposant des devoirs davantage accessibles pour leurs compétences. La correction des devoirs doit être simple pour le maître et ne doit pas occuper une grande place dans la journée, d'où le besoin de bien choisir le contenu.

Les devoirs doivent être notés dans un agenda par les élèves puis être écrits proprement, c'est-à-dire en veillant à l'orthographe et à l'écriture. Les consignes des devoirs doivent être courtes et claires, de façon à ce que l'enfant comprenne rapidement ce qui lui est demandé.

En ce qui concerne la programmation des devoirs, deux règles sont données : l'interdiction de donner des devoirs pour le week-end ou pour les vacances, puis le fait de donner des devoirs le matin pour l'après-midi même.

L'enseignant est tenu de contrôler les devoirs et leur préparation de manière régulière et rigoureuse. Il doit, d'une part, s'assurer que les élèves emportent le matériel nécessaire à la maison. D'autre part, il doit contrôler les devoirs le jour même et les corriger, mais il ne doit pas les noter de manière sommative.

Les pratiques de l'enseignant concernant les devoirs ainsi que sa conception de ces derniers doivent être transmises aux parents. Les parents, quant à eux, ne sont pas tenus d'aider leurs enfants ou de contrôler leurs devoirs, mais leur collaboration est encouragée.

2.3 Différents regards sur les devoirs

Selon les études de Rayou (2009), la majorité des parents porte un regard positif sur les devoirs. Il existe une réelle volonté des parents d'encadrer leurs enfants et de les aider dans la mesure de leurs possibilités, même si parfois ils se retrouvent face à certaines contraintes ou difficultés, comme le temps ou le manque de connaissances. Les moments d'aide aux devoirs ou de contrôle peuvent être des moments d'échanges entre parents et enfants mais sont parfois également source de conflits et créent donc des tensions. Comme les enseignants, les parents estiment que les devoirs leurs permettent de collaborer avec l'école et perçoivent leur rôle comme un complément au travail du maître. Les devoirs sont également pour les parents, la clé de la réussite scolaire et de l'accès aux études. C'est aussi l'occasion de suivre davantage le cursus scolaire de leurs enfants.

Pour les élèves, les devoirs sont la plupart du temps perçus comme une obligation, une contrainte. Ils se font souvent au dépit des loisirs et sont parfois vides de sens pour eux. Les devoirs sont également une sorte de rituel présent tout au long de leur scolarité qui relie l'école et la maison.

Lorsqu'un enseignant juge pertinent de donner des devoirs aux élèves de sa classe, il en voit un intérêt particulier. Selon Rayou (2009), les enseignants attribuent trois finalités aux devoirs scolaires : des finalités cognitives, sociales et pédagogiques.

« L'objectif central, du travail hors la classe consiste à fixer les apprentissages, à stimuler l'appropriation des différents savoirs via un travail régulier de mémorisation, en vue d'exploiter les connaissances abordées en classe » (Rayou 2009 p.35). Selon ses recherches, les enseignants sont en général d'avis qu'il faut exploiter le travail fait en classe à la maison pour qu'il soit approprié par les élèves car ce sont des choses difficilement réalisables en classe. Cela met donc l'accent sur la continuité des tâches entre l'école et la famille.

Une des autres fonctions attribuées aux devoirs, est l'identification des difficultés de l'élève. Les devoirs donnés par les enseignants sont, ou devraient pouvoir être faits, de manière individuelle ce qui permet à l'enseignant de voir où sont les lacunes de chaque élève et de tenter d'y remédier. En pratique, les enseignants s'aperçoivent que les devoirs sont souvent déjà contrôlés par les parents et ne sont donc plus vraiment représentatifs des capacités des élèves. Pour certains enseignants, les devoirs permettent également de faire de la différenciation en reprenant par exemple une notion qui pose problème à certains élèves.

En ce qui concerne les aspects pédagogiques, l'accent est principalement mis sur l'autonomie de l'élève. Souvent, les enseignants expliquent ce besoin d'autonomie par l'entrée à l'école secondaire où les élèves doivent avoir une attitude sérieuse face au travail et être capables de se gérer seuls. Pour ces enseignants, en ce qui concerne le travail scolaire, l'autonomie serait la clé de la réussite. Grâce aux devoirs, les élèves seraient en mesure d'acquérir les bonnes habitudes d'apprentissage et les « gestes de l'étude » (Joshua et Félix, 2002, cité par Rayou, 2009, p. 37). Lorsqu'il se retrouve seul face à ses exercices, l'élève pourra également s'apercevoir du rôle que l'enseignant a joué dans l'accomplissement des exercices faits en classe car il aura peut-être d'autres difficultés que celles qu'il a rencontrées. L'élève saura donc mieux évaluer ses compétences, ses difficultés et par conséquent mobiliser d'autres attitudes.

Le dernier aspect des devoirs selon les enseignants, serait l'aspect social ayant pour but premier la communication avec les familles. En effet, grâce aux devoirs, les parents peuvent suivre de plus près la scolarité de leurs enfants et même y être directement impliqués. Cette responsabilité attribuée aux parents renforce souvent les liens entre l'école et la famille mais peut également avoir des effets négatifs lorsque les parents deviennent trop intrusifs et se servent des devoirs comme moyen de contrôle du travail de l'enseignant, par exemple.

De manière générale, les enseignants sont favorables aux devoirs à domicile et les perçoivent comme étant indispensables à la réussite scolaire, à la construction de l'autonomie chez l'élève ainsi qu'au lien entre l'école et la famille.

2.4 Les limites du travail à domicile

Dans ce chapitre, j'aborderai, les difficultés liées aux devoirs qui touchent autant l'enseignant, les parents que les élèves. Même si, comme nous l'avons vu précédemment, les devoirs sont le plus souvent perçus de manière positive par les enseignants et les parents, nous ne pouvons pas négliger certaines limites ou conséquences de ces derniers.

La situation familiale

D'après Rayou (2009) et Simonato (2007), la situation familiale d'un élève joue un énorme rôle dans de nombreux aspects liés aux devoirs. D'une part, en ce qui concerne les conditions matérielles car tous les élèves ne disposent pas d'un bureau pour ranger leurs affaires et travailler calmement. Ils n'ont pas forcément d'outils de référence ou de ressources tels qu'un dictionnaire, un accès à internet, entre autres. D'autre part, concernant l'aide que

peuvent fournir les parents. En effet, ces derniers ne peuvent pas tous encadrer leurs enfants de la même façon ; certains ne maîtrisent pas la langue, d'autres ne sont pas à l'aise dans certaines disciplines, d'autres encore, n'ont pas le temps de s'en occuper ou ne le désirent pas. Certains parents, au contraire, montrent beaucoup d'intérêt pour les devoirs de leurs enfants ; ils s'organisent pour pouvoir les aider, les corriger, mais parfois finissent également par accomplir les tâches à la place de leurs enfants, pour que cela soit plus rapide ou parce que les enfants rencontrent trop de difficultés. L'implication des parents dans les devoirs de leurs enfants est en effet, très variable. Selon une étude réalisée par Montandon (1991), « les parents qui s'occupent des devoirs de leurs enfants y passent en moyenne 22 minutes par jour » (p.57) et cela, en dehors des week-ends. Quant à la minorité des parents qui ne s'occupe pas des devoirs (16%), cela se justifierait par plusieurs raisons. Pour 44% des familles, l'enfant n'aurait pas besoin d'aide. Le 41 % souhaiterait aider l'enfant mais il n'en a pas les capacités (ne maîtrise pas la langue ou manque de connaissances). Dans 29% des cas, les élèves fréquentent les devoirs surveillés et les parents ne se sentent ainsi, plus vraiment concernés par les devoirs. Certains parents justifient ce manque d'implication par le fait que leur enfant ne veut pas qu'il intervienne dans les devoirs (14%), d'autres pensent également qu'ils ne doivent pas intervenir (13%), certains autres évoquent le manque de disponibilité (11%), puis, les derniers, sont opposés aux devoirs (4%).

Bien que de manière générale, les parents s'intéressent aux devoirs et s'y investissent, il y a quand même 16% des parents qui ne s'en occupent pas. Comme nous l'avons vu, les raisons sont diverses, mais certaines peuvent montrer un manque d'information ou des informations floues concernant les devoirs. Cela est valable notamment pour les parents qui prétendent qu'il ne faut pas s'occuper des devoirs. Or, est-ce réellement ce qui est souhaité ? Les résultats de cette étude nous montrent que les attentes des parents en matière de devoirs, ne sont pas toujours claires, d'où le fait que parfois, il y a brouillage des rôles cité par Rayou (2009) et des malentendus entre parents et enseignants.

D'après l'étude de Montandon (1991), l'implication des parents est également variable selon le sexe et le milieu socio-économique. En effet, les mères consacrent plus de temps aux devoirs de leurs enfants que les pères.

Temps consacré par le père et la mère aux devoirs par jour (en % sur n=623). Cléopatre Montandon (1991)

	Mère %	Père %
Aucun	22	64
¼ heure	52	26
1 h	17	7
1h et plus	9	3
Total	100	100

Comme nous pouvons le constater, seules 22% des mères ne consacrent pas de temps pour les devoirs de leurs enfants, contre 64% des pères. Ces résultats montrent très clairement un fort investissement des mères, ce qui nous amène à nous interroger sur les raisons qui expliquent ce fait. D'après Montandon (1991), « il est plus rare qu'une mère sans activité en dehors du foyer ne s'occupe pas des devoirs (15%) qu'une mère qui exerce un métier à ¼ temps (29%), ½ temps (26%) ou plein temps (29%), mais ces différences ne sont pas très grandes et ont sans doute peu de signification » (p.61) . Le taux d'activité n'est donc pas le seul facteur qui influence l'investissement des parents.

L'implication des parents dans les devoirs à domicile dépend également du milieu socio-économique des parents. D'après Rayou (2009), 54% des parents de catégorie moyenne trouvent les devoirs positifs. Ces parents ont une très bonne image des enseignants et ne critiquent que très rarement leur travail, contrairement aux personnes issues de milieux favorisés. L'appartenance à une catégorie sociale moyenne, favorise l'engagement des parents en matière de devoirs.

Gestion des devoirs en classe :

Si les devoirs sont réalisés à la maison et non en classe, cela ne veut pas dire qu'ils n'occupent pas une grande partie des leçons. En effet, pour que les élèves sachent quels devoirs ils doivent faire et surtout pour quand ils doivent les faire, l'enseignant doit les noter au tableau afin que les élèves puissent les recopier dans l'agenda. L'enseignant doit ensuite vérifier que les devoirs sont correctement notés, sans fautes d'orthographe et que toutes les informations nécessaires à leur réalisation y figurent. Il doit également s'assurer que le matériel nécessaire soit emporté par les élèves. Cela dit, la démarche des devoirs ne s'arrête pas là, il faut évidemment les corriger. Là, deux cas de figure sont possibles : soit une correction individuelle, c'est-à-dire que l'enseignant ramasse les devoirs et les corrige pendant que les élèves avancent seuls dans le programme, soit une correction collective lors de laquelle l'enseignant donne les réponses puis chaque élève corrige sa copie. Ces deux méthodes ont des avantages mais également des inconvénients. Lorsque l'enseignant corrige chaque copie individuellement, il peut s'apercevoir des difficultés rencontrées par chaque élève puis d'en prendre note pour adapter son enseignement. Comme le disent Favre & Steffen (1988), le contrôle des devoirs « est une forme d'évaluation continue des élèves ; il permet de remédier patiemment à leurs manques par de petites sessions d'apprentissage individualisé ». (p.48)

Mais l'enseignant ne peut pas être sûr que l'élève a fait ses devoirs seuls, ou encore que les parents ne les aient pas corrigés au préalable. L'élève peut ne pas avoir compris les notions abordées dans les devoirs, mais avoir un très bon résultat. Puis, lorsque l'on estime que les devoirs sont réellement représentatifs des difficultés des élèves, peut-on être sûrs que les enseignants exploitent leur contenu pour adapter leur enseignement ou faire la différenciation nécessaire ? L'autre inconvénient, est que l'enseignant prend le plus souvent, ce temps de correction sur les leçons, car la préparation de celles-ci lui demande déjà un grand investissement en dehors des heures de cours. Il n'est donc pas ou peu disponible pour aider les élèves dans les difficultés qu'ils rencontrent lorsqu'ils travaillent seuls en classe.

Tous ces éléments prennent du temps et ce temps est bien évidemment pris au détriment des autres activités inscrites au programme. Cela nous pousse à nous interroger sur la pertinence des devoirs à domicile. Est-ce réellement impossible de viser les mêmes objectifs en classe ?

Diversité des pratiques

Comme les parents, les enseignants ne sont pas tous en faveur des devoirs, mais cela ne signifie pas qu'ils n'en donnent pas. Or, s'ils ne croient pas en leur efficacité, quel sens cela peut avoir de continuer à en donner ? Certains enseignants avouent continuer à donner des devoirs parce que les parents font pression, ils pensent que leurs enfants ne seront pas préparés aux études futures s'ils n'ont pas de devoirs. L'autre raison pour laquelle ces enseignants continuent à en donner est « qu'il s'agit plutôt d'une habitude ancienne » (Favre & Steffen 1988 p.170) que l'on ne remet pas vraiment en question.

D'après Favre et Steffen (1988), on peut distinguer quatre catégories d'enseignants :

- « les enseignants qui sont sceptiques et conséquents, qui abandonneraient les devoirs sans regrets et sans avoir à bouleverser leurs méthodes de travail ;
- les enseignants sceptiques mais pas suffisamment pour être totalement conséquents ; ils s'accommodent des devoirs, parce qu'ils occupent une place spécifique dans leur dispositif d'enseignement ;
- les enseignants apparemment sceptiques, mais qui, tout compte fait, se conforment volontiers à l'habitude et y trouvent des bénéfices non négligeables ;
- enfin les enseignants convaincus de l'utilité des devoirs, même s'ils sont conscients de certaines difficultés » (p.170).

Les tensions liées aux devoirs

Les tensions générées par les devoirs sont diverses et touchent tous les acteurs qui sont concernés par ceux-ci. En effet, les pratiques concernant les devoirs sont très variées et les croyances le sont également, ce qui obligatoirement, crée des conflits.

Les éléments qui sont source de conflits sont nombreux, le plus important d'après moi, est la justification des devoirs concernant sa pertinence et son efficacité. Les avis en matière de devoirs sont variés que l'on soit enseignant, parent ou élève, ce qui forcément nous mène à nous interroger sur la pertinence de leur maintien. Les critiques émises par les enseignants à l'encontre des parents ou inversement, sont diverses : manque d'intérêt, intrusion excessive, pertinence des devoirs donnés, contenu et durée non approprié, corrections douteuses, la liste est longue et par conséquent les relations parents-enseignants ne sont pas améliorées contrairement à ce qui est souhaité.

Les tensions se retrouvent également entre enseignants et élèves ou parents et enfants. Ici, les tensions peuvent être liées aux difficultés scolaires rencontrées par l'élève, ou par l'organisation des devoirs. Lorsque les parents et l'enseignant ne partagent pas le même

avis concernant les devoirs, l'enfant se retrouve au milieu et doit tenter, tant bien que mal, de trouver un compromis. Il doit faire ses devoirs, sous peine d'être sanctionné à l'école ou/et à la maison et n'a souvent pas son mot à dire. La gestion des devoirs à la maison est également souvent conflictuelle, car certains enfants ont de la peine à se mettre au travail et rencontrent des difficultés si les parents ne les aident pas. Les parents, quant à eux, se retrouvent parfois face à des connaissances manquantes et sont donc démunis. Ils se sentent impuissants face à au casse-tête que représentent les devoirs.

Selon Rayou (2009), « les tensions qui caractérisent le travail hors la classe du « côté » des enseignants ont des conséquences sur sa réception du « côté » des parents » (p.58). Ces différents modes de pensées sont perçus à travers les devoirs donnés par les enseignants, les pratiques étant très diverses d'un enseignant à l'autre. Cela donne donc origine à des comparaisons et place à des critiques émises par les parents. Face à toutes ses pratiques, les parents finissent par ne plus savoir si les devoirs portent réellement leurs fruits ni ce que l'enseignant attend d'eux en matière de devoirs ; doivent-ils aider leurs enfants, ou au contraire ne pas intervenir ? Ces malentendus donnent souvent origine à des conflits voir à un brouillage des rôles comme l'entend Rayou (2009), entre parents et enseignants.

Le brouillage des rôles

Face aux enseignants qui souhaitent que les parents s'impliquent dans les devoirs de leurs enfants, nombreux sont ceux qui ne savent plus quoi faire ni comment faire. Lorsqu'ils se rendent compte que leur enfant n'a pas compris une certaine notion et tentent de l'expliquer, il arrive que l'enseignant soit contrarié, car l'explication donnée par les parents ne correspond pas ou plus aux pratiques actuelles. En revanche, lorsque les parents ne s'occupent pas des devoirs de leurs enfants, les enseignants leur reprochent leur manque d'intérêt. Face à ces contradictions, il est difficile en tant que parents, de savoir comment intervenir et de trouver un équilibre pour à la fois satisfaire l'enseignant, l'enfant, mais de pouvoir être soi-même satisfait en répondant à ses attentes.

Mais il arrive également que ce soient les parents qui brouillent les rôles. Pour certains parents, il est utile que l'élève ait des devoirs afin de s'occuper seul en attendant que ses parents rentrent du travail. Parfois, l'élève fréquente les devoirs surveillés et est donc à l'école, ce qui permet aux parents de venir chercher leurs enfants plus tard et de ne pas devoir s'occuper des devoirs, ou peu, en rentrant.

2.5 Question de recherche

L'objectif de cette recherche est de voir concrètement comment parents, enseignants et élèves se représentent les devoirs puis d'essayer de comprendre pourquoi ils se les représentent ainsi, quels éléments influencent leur opinion. Quel que soit notre point de vue concernant les devoirs, celui-ci est fondé soit sur notre expérience, soit sur des éléments théoriques auxquels on se rattache. Ces éléments m'aideront à identifier les malentendus, si ces derniers existent, ou les décalages de représentation afin de tenter, en tant que future enseignante, d'identifier les sources de difficultés liées aux devoirs et de mieux pouvoir répondre aux attentes de chaque acteur concerné.

Ma question de recherche sera donc la suivante :

Comment les enseignants, les parents et les élèves se représentent les devoirs et quels sont les facteurs qui influencent cette représentation ?

3 Méthodologie

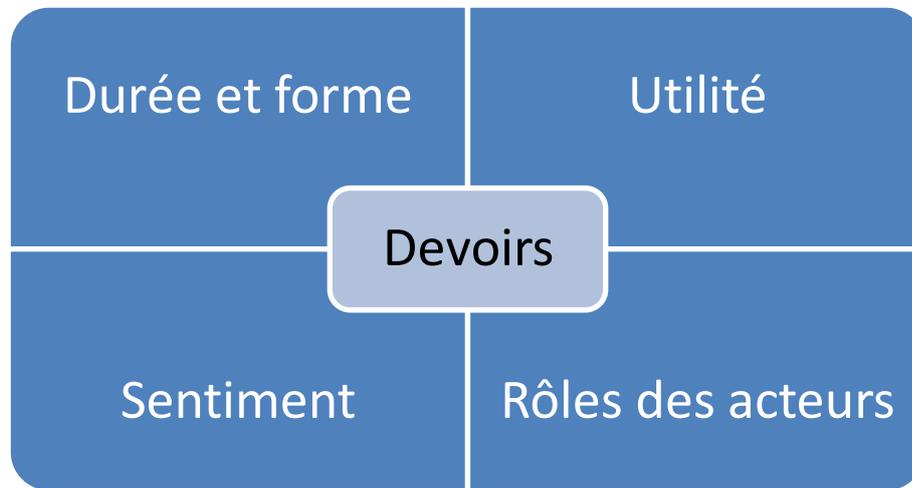
3.1 Les fondements méthodologiques

Selon Dépelteau (2000), les démarches de recherche sont très diversifiées et le choix d'une d'entre elles doit être réfléchi et pouvoir être justifiable. En effet, toutes ont des avantages et des limites, visent des buts différents. Il convient donc d'être en mesure de choisir, en fonction des objectifs visés, la démarche qui semble être la plus adéquate à notre recherche. Parmi les démarches inductive, déductive ou hypothético-déductive, utilisées en science moderne, celle qui semble correspondre à ma recherche est la démarche à visée déductive. En effet, cette démarche passe par la formulation d'objectifs qui seront ensuite validés. En ce qui concerne ma recherche, le but principal est de comprendre comment sont représentés les devoirs par les différents acteurs et quels sont les facteurs qui peuvent jouer un rôle dans cette représentation. Cette démarche s'inscrit donc dans une approche compréhensive plutôt qu'explicative.

D'après ma représentation personnelle, la majorité des élèves voit les devoirs comme une corvée et n'en saisit pas le sens. De plus, les devoirs sont une source de stress due à la pression qui est exercée sur eux par les parents et les enseignants. En ce qui concerne les enseignants, ils donnent des devoirs afin de favoriser l'autonomie de l'élève, de l'aider à s'améliorer dans ses apprentissages mais également dans le but de faire le lien école-famille. Les parents, quant à eux, sont stressés par les devoirs car ils se doivent d'être à la hauteur pour aider leurs enfants. Toutefois, ils affirment tout de même que les devoirs jouent un rôle positif dans la réussite scolaire. Je pense que plusieurs facteurs ont un impact sur la construction de la représentation des différents acteurs. L'âge, le sexe, les années d'expérience professionnelle pour les enseignants, ou le degré de scolarité pour les élèves, peuvent également jouer un rôle. Néanmoins, je pense que le milieu socio-culturel est l'élément qui a une plus grande influence.

Ces éléments de réponse qui sont basés sur mes expériences, mon vécu, mais également sur des lectures que j'ai faites précédemment, me permettent de tenter de répondre à ma question de recherche. Par la suite, ils seront vérifiés dans le but d'être infirmés ou confirmés, grâce à l'outil de recherche choisi en fonction de mes objectifs. Afin d'analyser la

représentation des participants de chaque groupe, je me baserai sur les thèmes s'inscrivant dans les 4 axes des devoirs :



Les 4 axes des devoirs

Je me pencherai ensuite sur l'influence de certains facteurs qui seraient susceptibles de jouer un rôle dans la construction de la représentation des devoirs. Les éléments qui seront pris en compte dans l'analyse seront le milieu socio-culturel, le nombre d'années d'enseignement, en ce qui touche les enseignants, puis le degré de scolarité pour les élèves.

3.2 Nature du corpus

D'après Dépelteau (2000), nous devons nous baser sur les trois éléments suivants afin de recueillir nos données :

- « connaître les données pertinentes à observer »
- « déterminer qui sera observé en choisissant des individus ou des phénomènes »
- « décider comment se dérouler le test empirique en choisissant un mode d'investigation de la réalité et d'analyses des données » (p. 209).

Je me suis donc posé ces questions afin d'obtenir des informations précises en ce qui touche les éléments à observer, le choix des participants et l'outil de recherche adapté. En ce qui concerne ma recherche, les éléments sur lesquels je souhaite obtenir des informations sont ceux qui, d'après moi, construisent notre représentation

des devoirs à domicile. Afin de les cibler davantage, j'ai préalablement défini des catégories sur lesquelles je me suis penchée. Le fait de définir les éléments qui jouent un rôle dans la construction de notre représentation des devoirs, me permet de cibler les informations que je récolterai à l'aide de l'outil choisi. Ces catégories ont été définies en fonction des observations que j'ai pu faire grâce à mon expérience en tant que répétitrice pour les élèves en difficulté, mais également grâce aux différentes lectures portant sur des sujets de recherche similaires à celui-ci.

Afin de pouvoir comparer l'opinion d'un groupe de personnes tel que les enseignants, les parents ou les élèves, il me paraît indispensable de pouvoir interroger un nombre significatif de personnes. Selon moi, l'outil qui est le plus adapté dans le but de récolter un maximum de données dans les meilleurs délais, est le questionnaire. Selon Lamoureux (2000), celui-ci permet d'obtenir des informations écrites portant sur les comportements des personnes ainsi que sur leurs opinions. De plus, il comporte plusieurs avantages :

- les informations recueillies sont plus objectives étant donné que la personne interrogée écrit elle-même ses réponses
- il est anonyme, ce qui facilite l'obtention de réponses plus proches du mode de pensée du répondant
- il peut être rempli selon les disponibilités de la personne interrogée et permet également au chercheur d'en diffuser une quantité plus importante, étant donné que sa présence n'est pas nécessaire
- les possibilités de réponses sont les mêmes pour tous les participants, en tout cas pour les questions fermées, ce qui facilite l'analyse comparative des résultats

Lors de la construction de mon questionnaire, je me suis demandé quelles informations je devais obtenir afin de pouvoir répondre à ma question de recherche. J'ai ensuite repris les catégories recouvrant plusieurs aspects qui, je pense, avec nos expériences, notre vécu, construisent notre représentation. Dans mon questionnaire, j'ai formulé une ou plusieurs questions par thème afin de recueillir les opinions des personnes concernées. J'ai commencé par poser des questions d'ordre personnel car, selon moi, cela permet de se sentir plus confortable, ce qui encourage davantage à poursuivre le questionnaire. J'ai ensuite essayé d'établir une suite logique, une progression dans les questions, notamment en les classant par thèmes. La grande majorité des questions est fermée, avec plusieurs réponses prédéfinies que la personne interrogée doit sélectionner. Une catégorie « autre » est présente dans chaque question, au cas où les réponses ne seraient pas suffisantes ou adaptées à l'opinion des acteurs concernés. De manière générale, un seul choix par question est possible,

cependant, quelques questions pourraient contenir plusieurs réponses. Dans ce cas-là, cela est signalé afin que cela soit clair pour les participants.

Le questionnaire comporte également certaines questions qui sont ouvertes car les informations nécessaires sont propres à l'individu puis elles doivent être argumentées. Quant au vocabulaire utilisé, je l'ai simplifié pour le questionnaire destiné aux élèves, ainsi qu'en partie dans celui destiné aux parents. En effet, je souhaiterais qu'il soit accessible à une majorité de parents, indépendamment de leur niveau de formation. Toutefois, cela risque de ne pas être suffisant étant donné que les personnes n'ayant pas une bonne maîtrise du français ne prendront certainement même pas le temps de lire mon questionnaire. Je risque donc d'obtenir des résultats de parents appartenant à des catégories sociales moyennes voire aisées ce qui pourrait éventuellement avoir un impact dans la nature des réponses obtenues.

Quant au choix des personnes à questionner, il s'agit de parents, d'enseignants et d'élèves, étant donné que le but de cette recherche est de pouvoir comparer les représentations afin de repérer d'éventuelles similitudes, ou au contraire, différences dans les diverses opinions récoltées. Selon Dépelteau (2000), le choix de l'échantillon de population retenu pour la recherche, devrait « avoir les mêmes caractéristiques que sa population mère », c'est-à-dire, de la population (p.214).

Toutefois, les chances d'obtenir un échantillon de population qui corresponde exactement à la population mère sont quasi nulles. Dans cette recherche, mon but est de pouvoir obtenir les opinions de personnes ayant des profils très variés. Je souhaite récolter la représentation d'enseignants travaillant dans différents degrés, ayant un nombre variable d'années d'expérience ou encore d'âge et sexes différents. Concernant les parents, l'idéal serait d'avoir des personnes issues de milieux socio-culturels différents. Quant aux élèves, qu'ils aient des niveaux de difficulté différents et fréquentent les divers degrés du cycle 2. Cependant, dans un échantillon représentatif de la population, je devrais pouvoir obtenir les mêmes pourcentages de chaque type de personne que ceux présents dans la société de manière générale. Cela est, évidemment, difficilement réalisable dans le cadre d'une étude telle que celle-ci, d'une part dû à une question de temps, mais également à la difficulté supplémentaire que cela engendrerait dans la recherche de personnes volontaires pour répondre à mon questionnaire.

En ce qui touche la technique utilisée pour le choix de l'échantillon, il s'agit celle dite « boule de neige ». Cela consiste à trouver des participants à travers une personne de référence qui serait susceptible de connaître d'éventuels volontaires correspondant à mes critères. Cette technique a l'avantage d'être facilement utilisable lorsque l'on ne possède pas d'informations concernant la population mère et que, par conséquent, il est difficile de trouver des personnes

représentatives de celle-ci. J'ai donc choisi de faire cette étude dans un collège dans lequel j'ai été en stage. Cela pour faciliter les contacts avec les acteurs concernés et pour essayer d'assurer un plus grand nombre de réponses. Etant donné que j'ai choisi le cycle 2 comme filière de formation en dernière année d'études, j'ai également sélectionné ces degrés pour mener cette recherche. Les élèves interrogés seront donc des élèves de 5^{ème}, 6^{ème}, 7^{ème} voire 8^{ème} année HarmoS.

Les questionnaires seront distribués à 90 élèves, 45 parents ainsi que 15 enseignants. Ces chiffres devraient couvrir environ la population de cinq classes en ce qui touche les parents et les élèves, puis celle d'un collège pour les enseignants. Toutefois, le nombre de réponses obtenues dépend évidemment de différents facteurs dont la disponibilité des personnes interrogées, leur volonté à participer à la recherche ainsi que de leur niveau de maîtrise de la langue. En diffusant mes questionnaires dans différentes classes, je devrais obtenir un échantillon de population assez varié, regroupant des personnes issues de milieux socio-culturels différents, d'âge et sexes différents, ayant un niveau d'expérience dans l'enseignement variable, ou des difficultés plus ou moins prononcées. Cette diversité des caractéristiques est certainement très riche car elle me permettra par la suite, de voir s'il existe une corrélation entre certaines d'entre elles et la représentation que ces personnes ont des devoirs. Néanmoins, je suis consciente qu'il est impossible de m'assurer de toucher une population très diversifiée car même si le questionnaire leur est distribué, rien ne peut me garantir que des personnes regroupant les différents profils présents dans la société y répondront.

En ce qui concerne le mode de diffusion, mon questionnaire sera autoadministré, c'est-à-dire que les personnes concernées y répondront par elles-mêmes. Dans l'idéal, je me rendrai dans certaines classes afin que les élèves y répondent immédiatement, ainsi je pourrai m'assurer du nombre de retours souhaité. Toutefois, cela est plus difficile pour les enseignants et les parents étant donné que leurs disponibilités ne sont pas les mêmes que celles des élèves. Tenant compte de cela, j'ai imaginé pour les enseignants, de déposer les questionnaires à la salle des maîtres et d'y ajouter une caisse vide dans laquelle ils pourront les déposer une fois remplis. Je leur donnerai un délai d'une semaine puis passerai les récolter une fois cette période échu.

Néanmoins, le nombre d'enseignants du cycle 2 n'étant pas suffisant dans le collège que j'ai choisi, j'ai dû élargir mon choix aux enseignants travaillant dans le même secteur auquel appartient cette école. Cela implique que le mode de diffusion du questionnaire ne soit pas le même. J'ai donc prévu d'envoyer mon questionnaire par e-mail puis de laisser aux participants, le choix de me le renvoyer par e-mail également, par la poste, ou de me le

déposer dans mon casier à la HEP afin d'essayer de garder l'anonymat. Quant aux parents, le moyen le plus facilement réalisable serait de passer par l'intermédiaire de leurs enfants. Afin de leur donner les consignes nécessaires au bon déroulement de cette enquête, je joindrai à mon questionnaire, une feuille contenant ces quelques informations. Le retour se fera soit par l'intermédiaire de leurs enfants, soit par dépôt du questionnaire dans mon casier.

3.3 Méthodes et techniques d'analyse

Etant donné que l'outil utilisé pour récolter les données est un questionnaire, j'ai décidé d'analyser mes résultats à l'aide de tableaux. Afin de faciliter l'analyse, j'en ai construit un pour chaque groupe de personnes interrogées mais tous sont élaborés sous le même modèle. Ils sont basés sur des mots-clés définissant l'information principale obtenue pour les thèmes suivants :

- L'intérêt des devoirs
- La position face aux devoirs
- L'implication des parents (rôle joué et rôle attendu)
- L'ambiance de travail (environnement, ...)
- Le contenu
- La quantité
- La durée / la fréquence
- Les conséquences de la non-réalisation des devoirs
- Le sentiment face aux devoirs
- Le niveau de difficulté
- Effets de la suppression des devoirs

Ces thèmes s'inscrivent dans les 4 axes des devoirs, c'est-à-dire la durée et la forme ; l'utilité ; le rôle des acteurs puis le sentiment, sur lesquels je m'appuierai pour la transmission des données.

Pour procéder à l'analyse, je sélectionnerai tout d'abord l'ensemble des questionnaires remplis par un type de personnes, par exemple les enseignants. Je choisirai ensuite une question puis lirai les résultats obtenus pour celle-ci dans l'ensemble des questionnaires. Je compléterai au fur et à mesure mon tableau en notant les réponses obtenues pour chaque personne interrogée. Je procéderai ainsi pour chaque question fermée et chaque type de questionnaire. Une fois l'ensemble des réponses relevées, je noterai le pourcentage de

réponses obtenues pour chaque question, ce qui me permettra de comparer par la suite, les différentes opinions. Afin que les résultats soient transmis de façon claire, je reprendrai les thèmes sur lesquels je me suis basée lors de la construction de mon questionnaire puis mettrai en évidence les réponses obtenues pour chacun d'entre eux, sous forme de graphique.

Toutefois, si ce procédé est applicable pour les questions fermées, ce n'est pas le cas pour les questions ouvertes. Pour ce genre de questions, je commencerai par lire attentivement les réponses puis surlignerai au fur et à mesure certains mots-clés qui me permettront, par la suite de trier mes questionnaires. J'obtiendrai ainsi les différents types d'opinions ainsi que le nombre de personnes qui les partagent ce qui me permettra de pouvoir calculer le pourcentage de personnes s'inscrivant dans chaque type de vision.

Lorsque j'aurai établi les pourcentages obtenus pour chaque thème, je pourrai débiter la comparaison de représentations intergroupes. Cela me permettra de répondre à ma question de recherche en expliquant comment les différents acteurs se représentent les devoirs à domicile et en mettant en évidence les éventuelles différences d'opinions entre les trois groupes ou au contraire, les similitudes dans leurs opinions. Je m'intéresserai ensuite à l'éventuelle influence des différents facteurs. Plusieurs variables peuvent être exploitées, toutefois, j'en sélectionnerai certaines par limitation de temps telles que l'appartenance sociale et le nombre d'années d'enseignement puis le profil de l'élève. Les données obtenues seront également mises en lien avec mon cadre théorique.

4 Analyse et interprétation des résultats

Comme dit précédemment, afin d'analyser la représentation des enseignants, des parents et des élèves, je vais reprendre les principaux thèmes présents dans mon questionnaire et présenter les résultats obtenus selon le point de vue de chaque groupe. Certains résultats seront aussi analysés selon un ou quelques facteurs, en fonction de la pertinence. Toutefois, avant de commencer à analyser des données plus ciblées, il me paraît important de donner quelques précisions concernant le nombre des réponses obtenues ainsi que le profil des personnes ayant participé à ma recherche.

De manière générale, je suis assez satisfaite du nombre de questionnaires qui me sont parvenus même si j'avais souhaité avoir plus de réponses de la part des enseignants. Toutefois, malgré mes diverses sollicitations je n'ai pas pu obtenir plus de résultats. En ce qui concerne les élèves, le nombre de réponses obtenues est supérieur à celui que j'avais souhaité au départ car certains enseignants ont voulu le faire avec leurs élèves afin de pouvoir avoir un regard sur leurs opinions. Quant aux parents, je suis agréablement surprise par le nombre de réponses obtenues. Contrairement à ce que je pensais, ils ont participé à cette recherche sans qu'il ait été nécessaire d'insister.

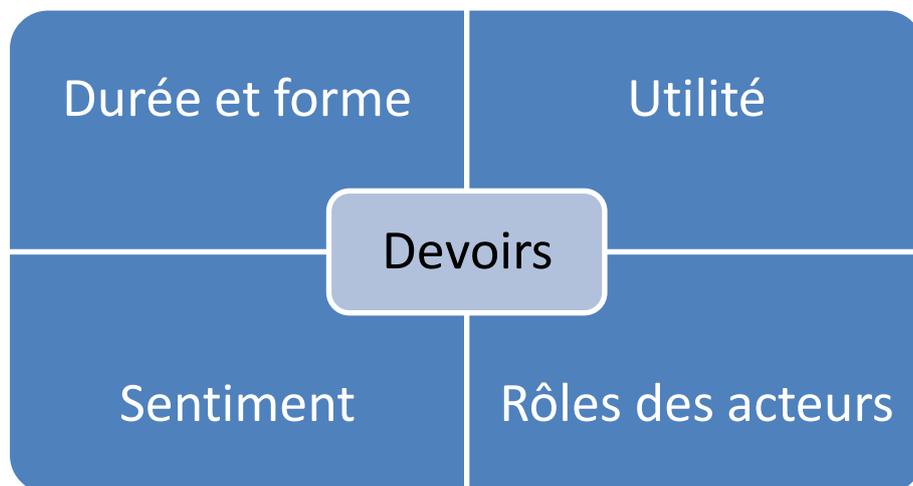
Concernant le profil des personnes ayant répondu à ma recherche, il est assez varié. Si l'on se penche sur les parents, nous pouvons constater qu'au niveau de la formation, le nombre de personnes par catégorie est assez proche. Toutefois, l'écart entre hommes et femmes est déjà plus prononcé. Quant aux élèves, ils fréquentent majoritairement la 7^{ème} année mais ont des niveaux de difficulté assez variables. En ce qui touche les enseignants, ils ont des années d'expérience assez variables allant de 1 à 36 ans, ce qui représente un écart important. J'ai décidé de les répartir selon deux catégories : ceux ayant 1 à 10 années d'expérience, ce qui correspond aux personnes ayant fréquenté la Haute Ecole Pédagogique, puis ceux qui en ont plus de 10, c'est-à-dire qui ont été formés à l'Ecole Normale.

Afin de mieux illustrer le profil des différentes personnes constituant l'échantillon de population obtenu, j'ai regroupé ces informations sous forme de tableau :

Echantillon de population

34 parents	104 élèves	7 enseignants
<ul style="list-style-type: none">•23 femmes•11 hommes•13 ayant fait une formation obligatoire•10 ayant suivi une formation secondaire•11 ayant fait une formation universitaire	<ul style="list-style-type: none">•33 élèves de 5H•17 élèves de 6H•54 élèves de 7H <p>Parmi l'ensemble des élèves:</p> <ul style="list-style-type: none">•26 élèves sans grandes difficultés•68 élèves ayant quelques difficultés•10 élèves ayant souvent des difficultés	<ul style="list-style-type: none">•4 enseignants ayant 1 à 10 ans d'expérience (HEP)•3 enseignants ayant plus de 10 ans d'expérience (Ecole Normale)

L'ensemble des personnes ayant répondu à ma recherche affirme être concerné par les devoirs à domicile. Cela nous montre qu'effectivement, les devoirs sont bien une réalité dans la vie des familles et dans la scolarité actuelle quel que soit l'avis que ces personnes aient de ceux-ci. Leur représentation des devoirs sera transmise et analysée d'après les quatre axes des devoirs, vus précédemment :



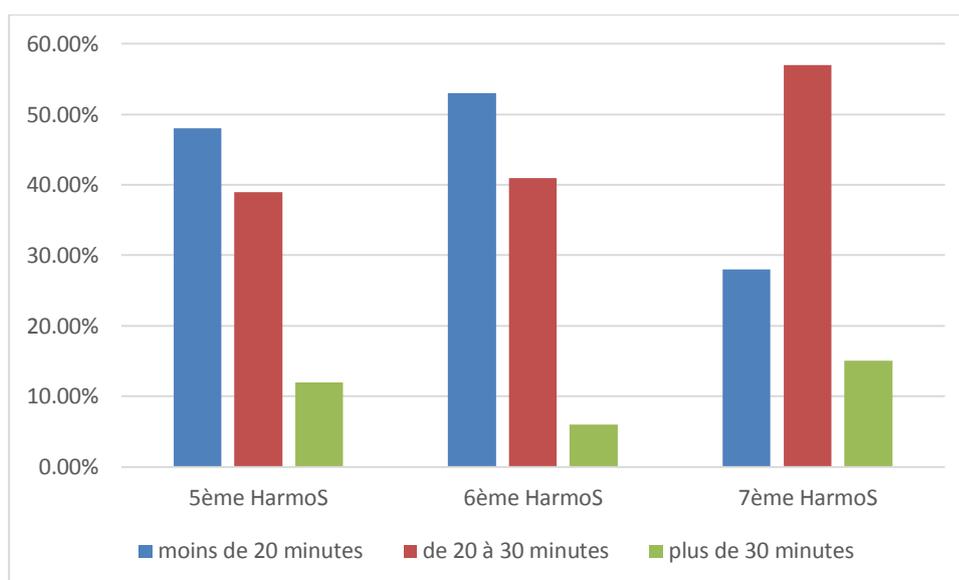
Les 4 axes des devoirs

Ces axes permettent d'organiser l'analyse des différents thèmes abordés dans le questionnaire de manière plus structurée afin de faciliter la lecture et la compréhension.

4.1 Durée et forme

4.1.1 Durée des devoirs à domicile

D'après les directives cantonales, la durée des devoirs à domicile varie en fonction du cycle de scolarité des élèves. Cela correspond à trente minutes pour les degrés 5 à 7 HarmoS ce qui devrait se traduire par une certaine homogénéité quel que soit le degré dans lequel on se trouve.

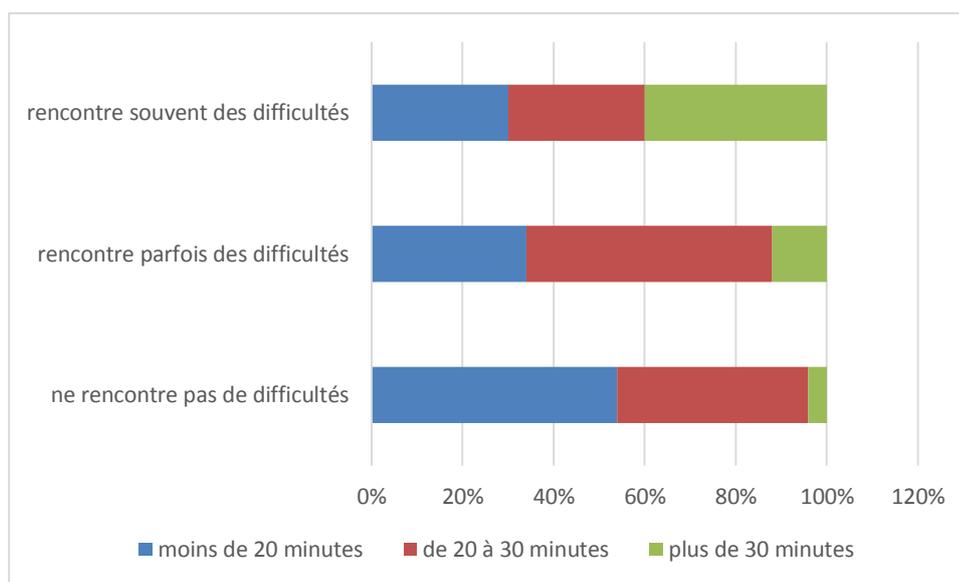


Durée des devoirs en fonction du degré, selon les élèves

Néanmoins, comme nous pouvons le constater, alors que les devoirs devraient avoir des durées semblables dans les différents degrés du cycle 2, celles-ci sont très variables. Nous pouvons également remarquer que les élèves de 7^{ème} année HarmoS sont ceux qui consacrent le plus de temps à leurs devoirs. Cela peut paraître normal car nous pouvons nous attendre à une certaine progression en fonction des degrés. Toutefois, d'après les directives cantonales, la durée des devoirs devrait être la même pour tous les degrés du cycle 2. Ce résultat peut

s'expliquer par la difficulté des exercices proposés mais aussi par une surcharge de travail donnée par les enseignants.

Toutefois, pour un même degré, il y a de grandes différences concernant le temps que les élèves consacrent à la réalisation des devoirs. Certains passent moins de vingt minutes par jour, d'autres plus de 30 minutes. Ces écarts peuvent avoir plusieurs raisons : une mauvaise estimation du temps par l'enseignant, des rythmes de travail différents d'un élève à l'autre, une implication différente dans la tâche ou encore les aides ou ressources externes dont dispose l'élève mais aussi le niveau de difficulté de l'élève comme le montre ce graphique.



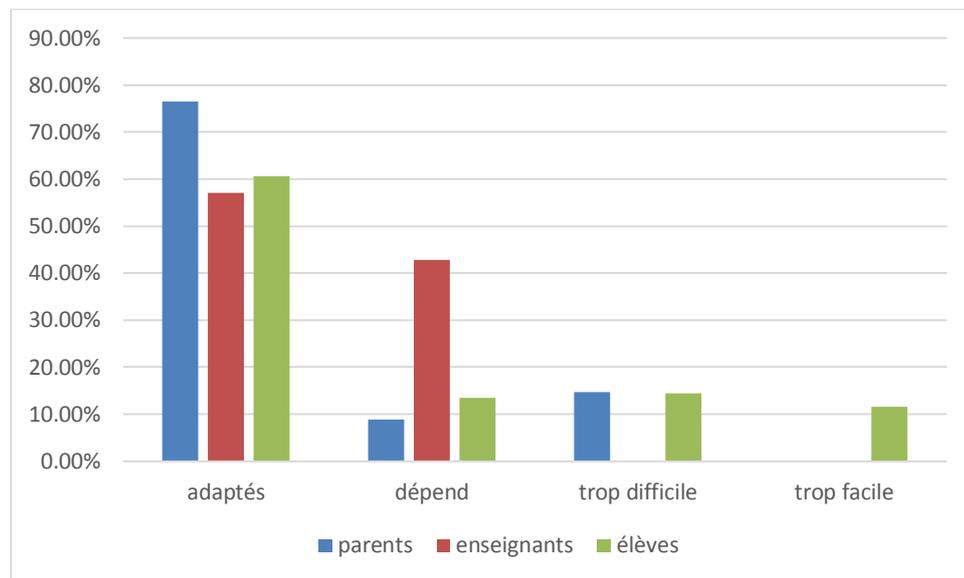
Durée consacrée aux devoirs en fonction du profil de l'élève

Comme nous pouvons le constater, plus un élève a de la facilité en classe, moins il passe de temps à faire ses devoirs. En revanche, plus il rencontre de difficultés, plus il consacre de temps à ces derniers. Ce résultat n'est pas étonnant car si l'élève est face à certains obstacles lorsqu'il se trouve en classe, il le sera aussi en étant seul à la maison si le type d'exercices est le même. Ce qui est un peu paradoxal car les devoirs seraient surtout bénéfiques pour ces élèves. Néanmoins, l'enseignant pourrait essayer de réduire voir supprimer cet effet en adaptant les devoirs aux difficultés de l'élève.

4.1.2 Niveau de difficulté

Le niveau de difficulté est également un élément important qui doit être pris en compte en matière de devoirs. En effet, d'après les directives cantonales, l'élève doit pouvoir

être en mesure de les réaliser seul. Nous le savons, tous n'ont pas la chance d'avoir des parents qui ont les capacités ou le temps de les aider à la maison. Il est donc important que les devoirs soient adaptés au niveau de l'élève, sans quoi il lui sera difficile d'accomplir la tâche et de consolider ses apprentissages.



Niveau de difficulté des devoirs

Comme le montre ce graphique, autant d'après les parents, les enseignants ou encore les élèves, les devoirs sont, dans la plupart des cas adaptés, au niveau de l'élève. Cependant, pour 43% des enseignants, cela dépend des exercices et des notions abordées. Cela est assez logique car les élèves n'ont pas la même facilité dans tous les domaines et ne rencontrent pas les mêmes difficultés aux mêmes moments. Néanmoins, le fait d'avoir des devoirs adaptés au niveau de chacun fait partie des remarques énoncées par les différents acteurs concernant les devoirs idéaux. Cette volonté d'être au plus proche des besoins de chacun est donc bel et bien présente. Toutefois, elle n'est pas toujours mise en pratique de par la surcharge de travail supplémentaire que cela engendre pour l'enseignant. Il serait cependant possible d'envisager des profils type avec différents niveaux qui seraient susceptibles de recouvrir l'ensemble des élèves et ainsi de proposer des exercices plus adaptés. Certains d'entre eux pourraient même être les mêmes mais réalisés à différents moments par les élèves, en fonction de leur progression. Cependant, cela implique tout de même de la part de l'enseignant, une bonne gestion et organisation.

4.2 Utilité

4.2.1 Intérêt des devoirs

En ce qui touche l'intérêt des devoirs, cinq réponses étaient définies en plus de la catégorie « *autre* ». Les éléments qui figuraient parmi les propositions étaient les suivants :

- **terminer** le travail commencé en classe
- **mémoriser** les notions abordées en classe
- favoriser **le lien** famille-école-enfant
- **améliorer** les résultats scolaires
- **aucun** intérêt

Ici, le choix d'une ou plusieurs réponses était possible. Il me paraît donc plus pertinent pour ce type de questions, de me pencher sur le ou les éléments qui ont été choisis le plus fréquemment puis sur ceux qui n'ont pas ou peu été sélectionnés, tout en sachant que plusieurs d'entre eux ont été sélectionnés par les mêmes personnes. Le pourcentage doit donc être traité séparément pour chaque type d'intérêt.

Intérêt des devoirs à domicile¹

	Terminer	Mémoriser	Lien	Améliorer
Enseignants	0 %	100%	43%	57%
Parents	26%	79%	56%	50%
Elèves	33%	63%	40%	78%

Comme nous pouvons le constater, l'élément de réponse le plus sélectionné, autant par les parents que par les enseignants, est la mémorisation des notions vues en classe. D'après eux, il s'agit de l'intérêt principal des devoirs à domicile. Cependant, pour l'élève, les

¹ Ici, chaque catégorie doit être traitée séparément puisque le choix de plusieurs réponses était possible.

devoirs servent avant tout à améliorer ses résultats scolaires. Cet avis est en partie partagé par les autres acteurs, toutefois, ils ne le considèrent pas comme un but premier.

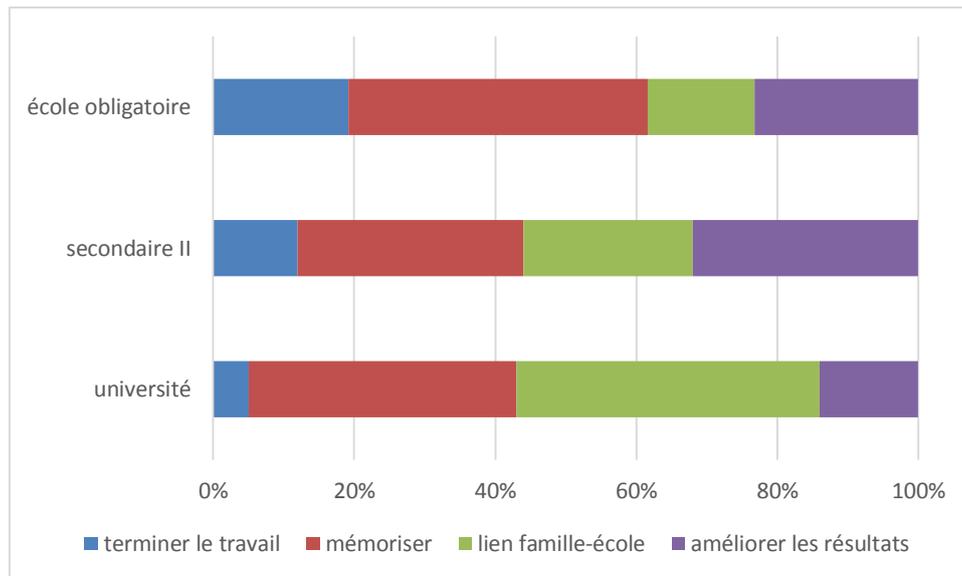
Cependant, si les différentes personnes accordent une importance variable aux divers éléments touchant à l'intérêt des devoirs, ils sont en revanche tous d'accord sur le fait que les devoirs ne sont pas inutiles. Un autre point qui n'a obtenu aucune réponse de la part des enseignants, est le fait que les devoirs n'ont pas pour intérêt de terminer les exercices commencés en classe. Néanmoins, nous verrons par la suite que lorsque l'on analyse leur contenu, nous pouvons constater que cet élément est parfois présent et ce malgré le fait qu'il ne s'agisse pas d'un des buts qu'ils leur attribuent. En effet, la présence plus ou moins régulière d'exercices commencés en classe mais à terminer à la maison, peut faire croire aux parents et aux élèves que les devoirs ont également ce but-là et ce malgré qu'il soit clairement signalé dans les directives cantonales, que les devoirs ne doivent pas contenir ce genre de tâches. Cet élément contredit les intentions des enseignants et peut brouiller le rôle des devoirs auprès de parents comme d'élèves comme le précise Rayou (2009).

Deux autres éléments auxquels les enseignants, tout comme parents, accordent beaucoup d'importance, sont la favorisation du lien école-famille mais aussi l'amélioration des résultats scolaires. Ces finalités s'inscrivent dans celles décrites par Rayou (2009). D'après lui, les objectifs attribués aux devoirs par les enseignants sont les suivants :

- fixer les apprentissages
- identifier les difficultés de l'élève
- développer l'autonomie
- favoriser la communication avec les parents

Comme nous pouvons le remarquer d'après mes résultats, deux notions sont bien présentes dans les deux recherches : la mémorisation ainsi que la communication avec les parents. Quant aux deux autres, elles sont moins évoquées peut être car elles ne faisaient pas partie des réponses prédéfinies dans mon questionnaire. Néanmoins cela ne veut pas dire qu'elles ne font pas du tout partie des intentions des enseignants.

D'après les résultats obtenus, l'intérêt premier des devoirs est généralement le même indépendamment de la catégorie sur laquelle on se penche. En revanche, les buts que l'on pourrait qualifier de secondaires, varient selon les différents acteurs. D'ailleurs, à l'intérieur d'une même catégorie, des variations sont observables. C'est le cas notamment lorsque l'on analyse de plus près les attentes des parents en fonction de leur niveau de formation :



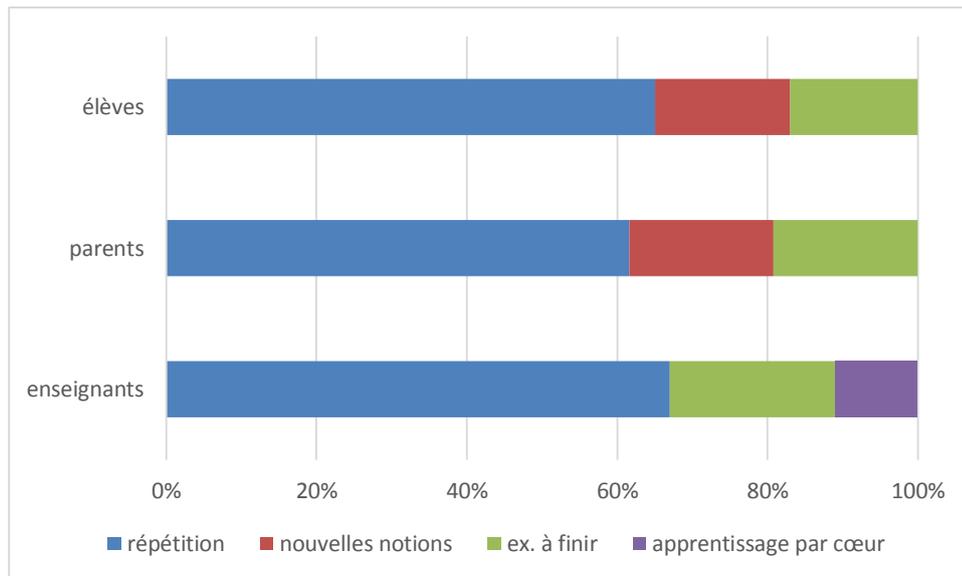
Intérêt des devoirs selon le niveau de formation des parents

Bien que les avis ne soient pas très divergents, nous pouvons remarquer que la majorité dans chaque catégorie touche un intérêt différent. Si l'on prend les parents ayant comme formation l'école obligatoire, l'accent est mis sur la mémorisation. En revanche, les parents ayant fréquenté l'université privilégient le lien famille-école. Puis, ceux diplômés du secondaire II, l'amélioration des résultats. Cela nous montre que notre parcours de vie a une influence sur notre représentation.

La représentation de l'intérêt des devoirs est généralement similaire bien que les différents acteurs accordent plus ou moins d'importance à un aspect en particulier. Le seul élément qui pourrait créer un malentendu, est le fait d'attribuer aux devoirs le but de terminer les exercices commencés en classe. C'est pourquoi je pense qu'il est utile que chacun puisse exprimer ses buts en matière de devoirs afin de ne pas créer de confusions qui pourraient générer des conflits.

4.2.2 Contenu des devoirs

D'après les directives cantonales, les devoirs ne devraient contenir que des exercices de consolidation et de mémorisation. Dans tous les cas, il est précisé que les devoirs ne doivent pas être constitués d'exercices non terminés en classe. Néanmoins, à travers les réponses obtenues, j'ai pu constater que cela n'est pas toujours le cas, ou du moins, c'est ce que prétendent certains parents et élèves.



Contenu des devoirs

Selon les enseignants interrogés, les devoirs qu'ils donnent à leurs élèves contiennent essentiellement des exercices de répétition. Si l'on compare cela avec les réponses des élèves et des parents, nous constatons qu'effectivement cela se confirme.

Néanmoins, ce qui est interpellant est qu'aucun enseignant n'affirme que les devoirs qu'il donne comportent des nouvelles notions. Or, lorsque l'on se penche sur les réponses des parents et des élèves, nous ne pouvons que remarquer le contraire. Il est difficile de savoir sur quoi ce décalage est basé. Peut-être que les notions peu travaillées en classe sont directement consolidées à la maison, sans que l'élève n'ait pu développer de bases plus solides, ce qui lui donne l'impression qu'il s'agit de nouvelles choses. Il est également possible que les notions abordées en classe soient utilisées dans un contexte autre que celui que l'élève connaît et qu'il soit déstabilisé par cela. Quelle que soit la raison qui pourrait expliquer cette différence, ce qui est problématique, sont les conséquences que cela engendre ou peut engendrer. En effet, si l'élève ne connaît pas les notions qui lui sont demandées, il est difficile pour lui de pouvoir accomplir la tâche seul. Il va donc solliciter ses parents, lorsqu'il en a la possibilité, lesquels se retrouveront contraints de combler les difficultés des élèves par des explications. Cela a pour conséquence le brouillage des rôles entre parents et enseignants cités par Rayou (2009) ainsi que des conflits entre parents et élèves.

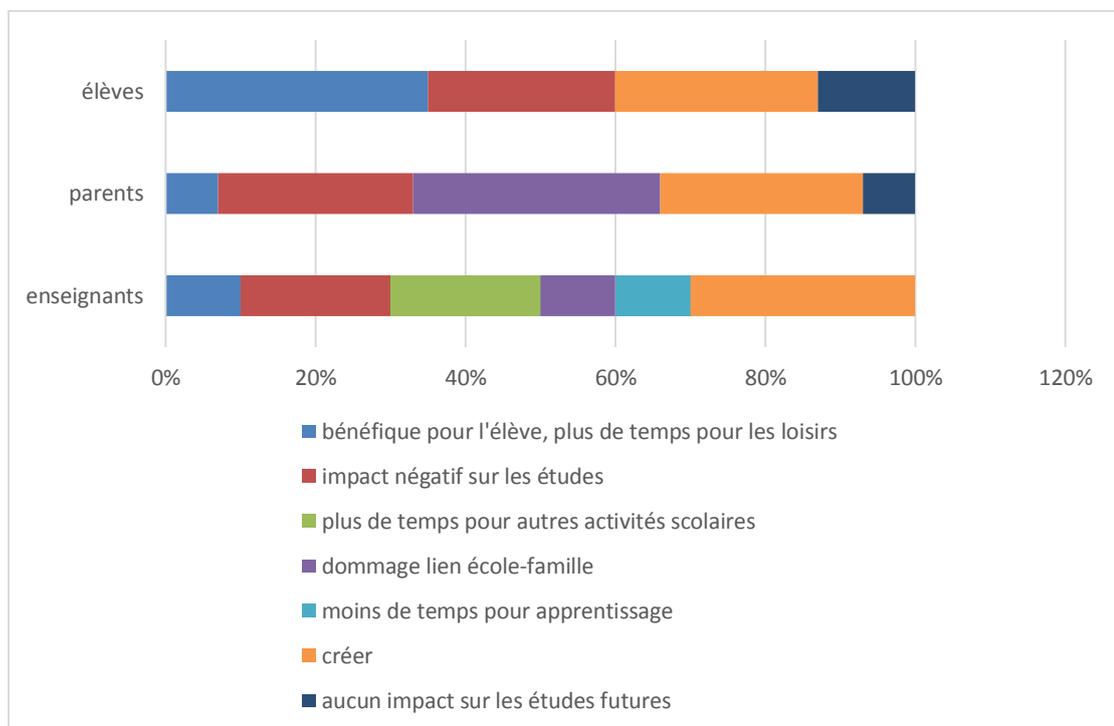
L'autre point sur lequel il est intéressant de se pencher est celui des exercices à terminer à domicile. Alors que les directives cantonales mentionnent clairement qu'il ne faut pas donner de devoirs de ce genre et que les enseignants affirment unanimement qu'il ne s'agit pas de leur intérêt, les trois groupes de personnes questionnées nous montrent que ce

genre de tâches est bel et bien existant. D'après mes observations en stage, c'est notamment le cas lorsque les élèves ne travaillent pas à un rythme adéquat en classe. Néanmoins, je pense que cela n'est pas une bonne solution car l'élève ne dispose pas des mêmes ressources à la maison. De plus, cela peut être perçu comme une punition, ce qui attribue une connotation négative aux devoirs.

4.2.3 Effets de la suppression des devoirs

Les devoirs à domicile sont souvent questionnés quant à leur efficacité. Certains parents, voire même enseignants, ne croient pas ou peu en leurs résultats. De plus, vu le temps que les enseignants consacrent à leur préparation et correction, puis que parents et enfants passent à les réaliser et contrôler, il n'est pas étonnant que l'on se questionne sur le besoin de leur maintien.

La question posée mettait l'accent sur les conséquences d'une éventuelle suppression des devoirs. Car si cela laissait plus de temps aux familles et aux enseignants, certains inconvénients se feraient peut-être sentir.



Conséquences de la suppression des devoirs

Si l'on observe le graphique ci-dessus, nous pouvons constater, toutes catégories confondues, que les principales conséquences citées sont la création de devoirs ainsi que l'impact négatif sur les études futures. Cela nous montre que non seulement de manière générale les personnes interrogées sont favorables aux devoirs, mais aussi qu'elles pensent qu'ils sont indispensables puisqu'elles seraient prêtes à les mettre en place par leurs propres moyens. Cette question est certainement étroitement liée à celle du rôle des devoirs dans la réussite scolaire, puisque la principale conséquence citée est l'impact négatif sur les études futures de l'élève.

Comme nous l'avons vu précédemment, 57% des enseignants pensent que les devoirs améliorent les résultats scolaires. Ce n'est donc pas étonnant qu'ils soient d'avis qu'en les supprimant, des effets négatifs sur la scolarité de l'élève se fassent sentir. En effet, comme nous le disent Favre et Norbert (1988), le contrôle des devoirs « est une forme d'évaluation continue des élèves ; il permet de remédier patiemment à leurs manques par de petites sessions d'apprentissages individualisé » (p.48). Si l'on supprime ses moments pendant lesquels les élèves apprennent seuls et à leur rythme afin de combler leurs lacunes, nous pouvons effectivement penser que cela puisse avoir un impact négatif sur leurs études futures.

Lorsque l'on compare les réponses des enseignants en fonction de leur nombre d'années d'expérience, il est intéressant d'observer que seuls les enseignants étant actifs depuis moins de 10 ans et donc ayant été formés par la Haute Ecole Pédagogique, pensent que cela aurait un impact négatif sur les études futures de l'élève. Nous pouvons poser l'hypothèse qu'avec l'expérience, ils s'aperçoivent que les progrès ne sont pas déterminés par l'accomplissement des devoirs mais aussi que leur formation leur a apporté des sensibilités différentes.

Toutefois, il convient de souligner que les deux catégories d'enseignants créeraient des devoirs mais que leurs motivations sont tout autres. En effet, si les enseignants ayant moins de 10 années d'expérience mettent l'accent sur les conséquences négatives sur les résultats scolaires, les enseignants plus expérimentés évoquent davantage le lien famille-école et la diminution de temps pour les apprentissages, sans pour autant lier cela à la réussite scolaire.

4.3 Rôle des acteurs

4.3.1 L'implication et le rôle des parents

Lorsque l'on parle de devoirs, nous savons que les élèves ne sont pas les seules personnes concernées par cette tâche. Si le rôle des enseignants semble être clairement défini, comportant l'élaboration, le choix puis la correction des devoirs, celui des parents est un peu plus flou. Si l'on se base sur les directives cantonales, les parents ne sont tenus ni de corriger les devoirs ni d'aider leurs enfants, toutefois leur collaboration est encouragée. Néanmoins, indépendamment du rôle qu'ils jouent en ce qui concerne les devoirs, les résultats montrent que les parents s'investissent réellement dans ce domaine. En effet, seuls 2 parents sur 34 disent laisser leurs enfants gérer seuls leurs devoirs et encore, il arrive tout de même qu'ils les contrôlent parfois.

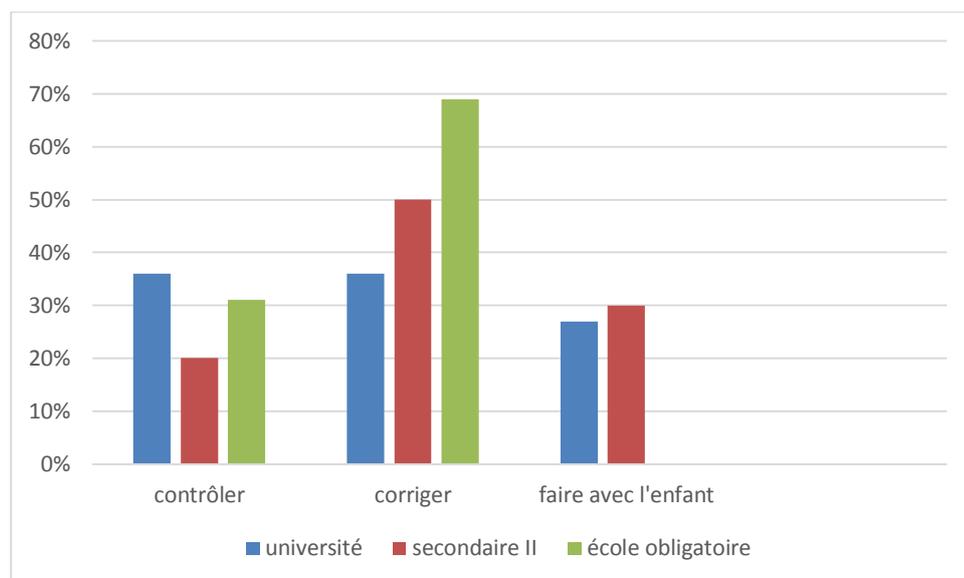
Toutefois, il semble tout de même important de se questionner sur les attentes que l'on a des parents en matière de devoirs à domicile car il arrive que cela soit une source de malentendus entre les différents acteurs ayant pour cause le brouillage des rôles, comme l'évoque Rayou (2009).

Rôle attendu de la part des parents en matière de devoirs²

	Contrôler que les devoirs soient faits	Corriger	Faire les devoirs avec l'enfant	Laisser gérer seul
Parents	53%	35%	12%	6%
Enseignants	100%	0%	14%	29%
Elèves	19%	34%	22%	24%

² Ici, chaque catégorie doit être traitée séparément puisque le choix de plusieurs réponses était possible.

En observant ce tableau regroupant les avis des différents acteurs concernant le rôle que les parents devraient adopter en termes de devoirs, nous constatons qu'il existe un décalage au niveau de la correction. En effet, 35% des parents et un pourcentage très proche d'élèves, pensent que cela fait partie de leur rôle. Néanmoins, comme nous pouvons le voir, aucun enseignant n'a ce genre d'attentes de la part des parents. Si l'on confronte cela avec un des objectifs que les enseignants attribuent aux devoirs, comme la consolidation, nous pouvons relever que le fait de corriger les devoirs leur fait perdre un peu de leur sens car l'enseignant pourrait penser, lors de la correction, que l'élève a compris les notions en question alors que ce dernier aurait fait un grand nombre d'erreurs, mais celles-ci ont été corrigées par les parents. De plus, il ne serait pas envisageable d'exiger cela de tous les parents car tous n'ont pas les mêmes capacités ou disponibilités. En effet, comme le souligne Rayou (2009), l'implication des parents dans les devoirs, varie en fonction de leur niveau de formation.



Implication des parents selon le niveau de formation

Comme l'illustre ce graphique, l'implication des parents n'est pas la même selon leur niveau de formation. Nous pouvons notamment constater que dans les familles ayant suivi l'école obligatoire, l'enfant fait ses devoirs seul. En revanche, ce profil de parents s'implique davantage dans la correction que les autres. Cela est interpellant car nous pourrions croire que de par leur niveau de formation, ils rencontrent plus de difficultés que les autres parents et qu'ils se limitent donc à la vérification. Néanmoins, nous pouvons constater que les parents ayant fait des études de plus haut niveau sont ceux qui sont plus nombreux à se

limiter au contrôle de la réalisation des devoirs malgré le fait qu'ils soient tout de même plusieurs à corriger également.

Le niveau de formation a donc un impact sur l'implication des parents en matière de devoirs. Cette différence d'investissement peut être due aux capacités des parents, mais d'autres facteurs, comme le temps qu'ils ont à disposition, peuvent entrer en compte. D'après moi, l'intérêt que les parents accordent aux devoirs peut également jouer un rôle dans leur investissement.

A travers ses résultats, nous pouvons constater que le rôle qui est attendu des parents en matière de devoirs, n'est pas toujours clair. Comme nous l'avons vu, aucun enseignant ne souhaite que les parents corrigent les devoirs, ce qui ne semble pas toujours être compris. Cet élément peut déjà être source de malentendu et avoir des conséquences négatives. En effet, les parents peuvent se questionner sur le rôle du maître face aux devoirs étant donné qu'ils pensent être chargés de la correction. De plus, certains élèves partageant cet avis peuvent avoir des attentes élevées envers leurs parents alors que ces derniers peuvent ne pas avoir les capacités ou le temps de les réaliser.

4.3.2 Conséquences de la non-réalisation des devoirs

Si certains élèves font toujours leurs devoirs, d'autres, pour diverses raisons, les font de façon plus ou moins régulière. Face à la non-réalisation des devoirs, quels sont les comportements adoptés par les enseignants et les parents ?

Conséquences de la non-réalisation des devoirs³

	Comprendre		Punir		Insister
Enseignants	0%		57%		71%
Parents	6%		12%		85%

Majoritairement, le comportement qui est d'adopté est le fait d'insister auprès de l'élève jusqu'à ce qu'il les fasse. La punition est choisie très rarement par les parents mais

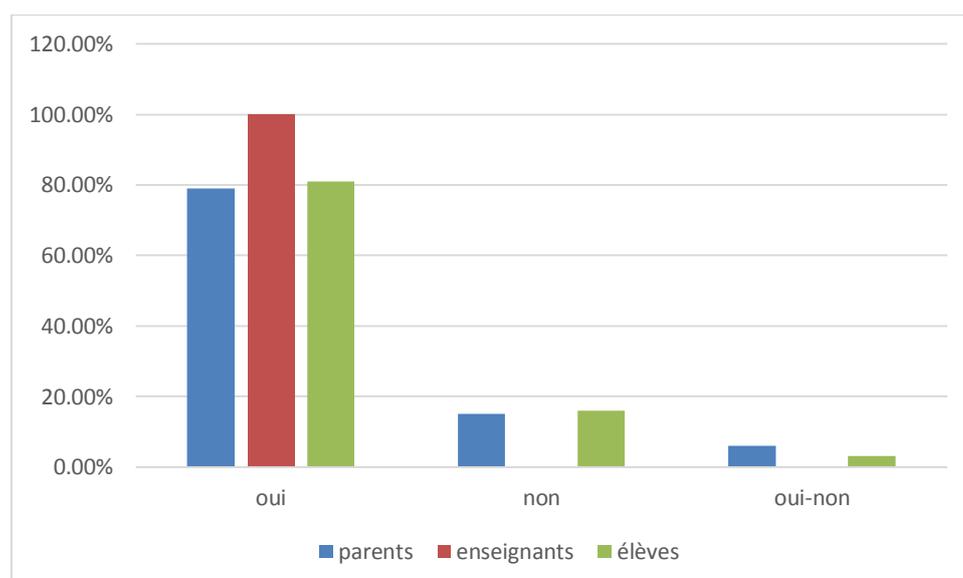
³ Ici, chaque catégorie doit être traitée séparément puisque le choix de plusieurs réponses était possible.

plus fréquemment par les enseignants. Nous pouvons nous questionner sur cette attitude des parents qui est de ne pas utiliser la sanction. Peut-être qu'ils peuvent penser que cela incombe à l'enseignant, mais ils peuvent aussi tout simplement ne pas juger nécessaire de sanctionner l'enfant. Je me suis intéressée de plus près à la punition comme conséquence de la non-réalisation des devoirs en fonction de différents facteurs : le nombre d'années d'enseignement pour les enseignants, puis le niveau de formation pour les parents. J'ai constaté que la sanction n'est utilisée que par les enseignants ayant moins de 10 années d'expérience puis par les parents ayant une formation du secondaire II. Cette réaction est certainement en lien avec l'importance accordée aux devoirs et le fait de les associer à la réussite scolaire.

4.4 Sentiment

4.4.1 Position face aux devoirs à domicile

Les devoirs sont actuellement souvent remis en cause autant par certains parents qu'enseignants ou élèves. Ces propos peuvent nous faire croire que les avis ont tendance à aller à l'encontre des devoirs et qu'ils pourraient conduire à une modification voire même une suppression de ceux-ci. Toutefois, bien que nous puissions penser que plusieurs parents ne sont pas favorables aux devoirs, les résultats montrent qu'il s'agit en réalité, d'une faible partie.



Position face aux devoirs à domicile

Comme nous pouvons le voir sur le graphique ci-dessus, que ce soient les parents, les enseignants ou les élèves, la majorité est favorable aux devoirs à domicile. Lorsque l'on demande aux enseignants d'expliquer ce qui les pousse à être en faveur des devoirs, les notions de drill, de mémorisation et de ré-application des savoirs reviennent dans tous les questionnaires. Le lien entre l'école et la famille est également une justification dans deux cas. En effet, il paraît important pour les enseignants que les parents puissent voir ce que font leurs enfants et où ils se situent dans leurs apprentissages. Ces résultats nous montrent que parmi les 4 catégories d'enseignants cités par Favre et Norbert (1988) en p. 13, ceux faisant partie de mon échantillon sont « convaincus de l'utilité des devoirs, même s'ils sont conscients de certaines difficultés ». (p.170)

Quant aux parents, ils justifient leur position, le plus souvent, par le fait que cela permet de consolider et apprendre par cœur les notions vues en classe et ainsi d'avoir un suivi de la scolarité de leurs enfants. Cependant, certains pensent également que cela les aide à devenir autonomes, à créer un lien parent-enfant ou encore à les occuper à la maison. Lorsque l'on analyse leur position en fonction du niveau d'études, on constate que la catégorie qui est davantage favorable est celle des diplômés universitaires. Au contraire, ce sont les parents ayant une formation du secondaire II qui montrent davantage leur opposition aux devoirs. Nous pouvons supposer que les parents ayant un niveau de formation universitaire puis ceux ayant suivi l'école obligatoire ont des attentes plus élevées envers leurs enfants en matière de réussite scolaire. Toutefois, ils peuvent également être favorables aux devoirs pour d'autres raisons, comme le fait de pouvoir suivre davantage la scolarité de leurs enfants.

Les élèves quant à eux, sont ceux qui rencontrent le plus de difficultés qui ne sont pas en faveur des devoirs, puis ceux qui ont de la facilité sont ceux qui les voient sous un regard positif. Ce qui est paradoxal, est que les élèves qui ont certainement le plus besoin des devoirs sont ceux qui s'y opposent le plus, alors que cela est censé leur permettre de s'améliorer, et donc a un but à priori positif. Les raisons évoquées par ceux qui y sont favorables, sont majoritairement l'apprentissage et la révision. Il s'en suit le développement de l'autonomie puis le fait de pouvoir déceler ses propres difficultés lorsque l'on se retrouve seul.

Cependant, si la grande majorité des personnes est favorable aux devoirs, 15% des parents et 16% des élèves ne partagent pas le même avis. En effet, les parents trouvent que leurs enfants ont déjà une grande charge de travail à l'école puis qu'il est difficile de trouver le temps, autant pour eux que pour leurs enfants, de faire les devoirs après une longue journée. De plus, il arrive parfois que les parents fassent les devoirs à la place des enfants, ce qui leur

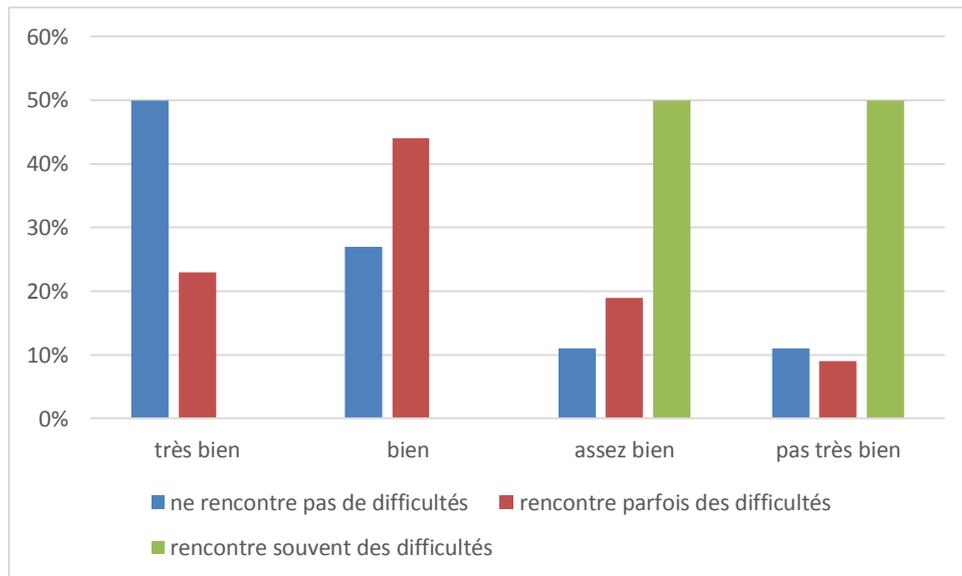
fait perdre du sens. Quant aux élèves, ils expliquent leur avis essentiellement par le temps que cela prend. Un élève évoque même qu'il passe plus de temps à l'école ou à faire des choses pour l'école que ce qu'il peut passer avec sa famille. L'incompréhension autour de la réalisation des devoirs à la maison plutôt qu'à l'école a également été relevée à plusieurs reprises.

Si certains affirment clairement leur opinion, d'autres ont un avis mitigé, ils ne sont ni pour ni contre les devoirs. Si le contenu est composé de connaissances acquises et que donc l'élève est en mesure de faire ses devoirs seul, cela ne leur pose pas de problème. Toutefois, s'il s'agit de connaissances nouvelles et que les parents doivent enseigner plutôt qu'accompagner, ils ne sont pas favorables aux devoirs. La notion de temps est également un argument pour certains d'entre eux qui trouvent que les devoirs ne devraient pas être trop longs car les enfants sont fatigués après l'école. De plus, nous avons pu constater qu'il arrive que l'avis des parents soit basé sur des informations que les enseignants ne transmettent pas clairement.

Comme nous venons de le voir, les devoirs sont globalement vus de manière positive par les différents acteurs. Ils permettraient de consolider les notions abordées en classe et ainsi de favoriser les apprentissages puis de faciliter le suivi de la scolarité des enfants, par leurs parents. Cependant, les devoirs peuvent représenter une surcharge de travail pour les parents comme pour leurs enfants. Le fait de ne pas inclure la réalisation des devoirs à l'école, avec des professionnels, est également un élément qui génère un questionnement.

4.4.2 Sentiment face aux devoirs

Majoritairement les élèves ont un sentiment positif face aux devoirs. Ils sont 66% à vivre très bien voire bien le fait de les faire. Néanmoins, 16% des élèves ne le vivent pas très bien. Comme le signale Rayou (2009), la situation familiale peut jouer un grand rôle dans les devoirs. En effet, si l'élève se retrouve seul face à ses difficultés, son sentiment ne sera pas autant positif que celui d'un élève qui peut bénéficier d'aide extérieure. Toutefois, les difficultés et donc le niveau de l'élève, ont également un impact. En effet, s'il rencontre des difficultés en classe alors qu'il dispose d'aide de la part de l'enseignant, il ne va pas mieux y parvenir en étant seul. Au contraire, cela peut avoir un effet encore plus néfaste car il va être découragé en constatant qu'il ne parvient pas à accomplir l'exercice demandé par ses propres moyens.



Sentiment des élèves selon leur profil

Il n'est pas étonnant de constater que les élèves qui vivent bien le fait de faire des devoirs sont ceux qui ne rencontrent pas de difficultés et donc certainement ceux qui n'en auraient pas besoin pour améliorer leurs résultats scolaires. Ce résultat est interpellant car bien qu'il ne soit pas surprenant, il pourrait remettre en question la pertinence des devoirs, du moins tels que l'on les connaît actuellement. Car même s'ils sont créés selon les bonnes intentions des enseignants pour aider l'élève à réussir scolairement, l'effet obtenu n'est pas toujours celui qui est souhaité. Par ailleurs, comme nous l'avons vu précédemment, même les enseignants ayant plus de 10 ans d'expérience n'en sont pas convaincus.

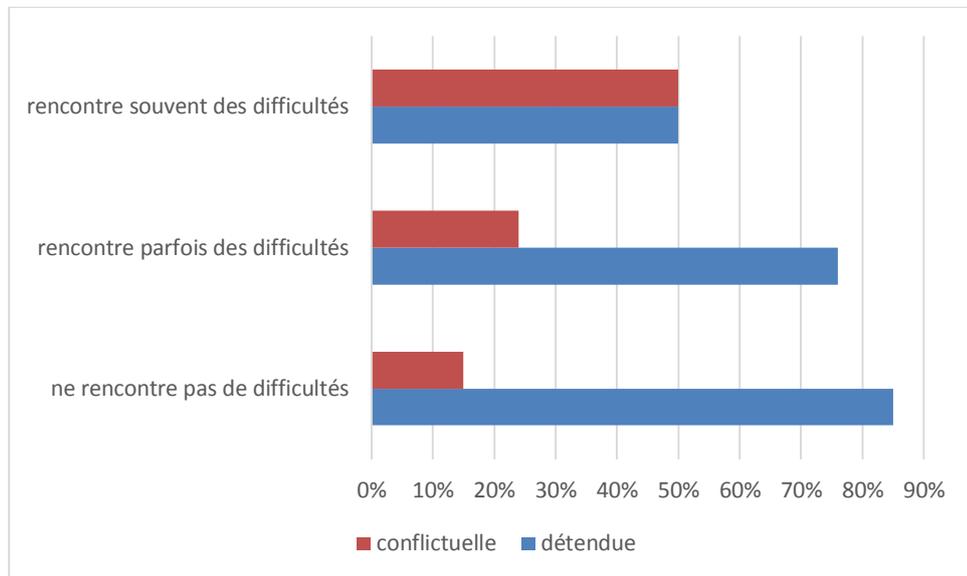
Néanmoins, je ne pense pas qu'il est impossible d'aider les élèves avec des devoirs et qu'il faudrait donc les supprimer. Il faudrait plutôt que ceux-ci soient proches de leur zone proximale de développement au lieu de les confronter à des apprentissages inatteignables à ce moment-là.

4.4.3 Ambiance de travail

L'ambiance de travail est également un élément qui joue un rôle dans notre représentation des devoirs. Si ce moment est rythmé par des conflits entre parents et enfants, le sentiment ne sera pas le même que si l'ambiance est détendue et que c'est une occasion pour échanger.

D'après les réponses obtenues, l'ambiance de travail est globalement détendue, selon les élèves. Toutefois, il y a tout de même 24% d'entre eux qui affirment que ces moments sont souvent source de conflits. Etant donné que les conflits sont généralement basés sur des

divergences ou des malentendus entre les personnes, je pense que l'intérêt que l'on accorde aux devoirs pourrait être un facteur susceptible de provoquer ce genre de situations. Les difficultés rencontrées par l'élève pourraient également jouer un rôle dans l'ambiance de travail.



Ambiance de travail selon les difficultés de l'élève

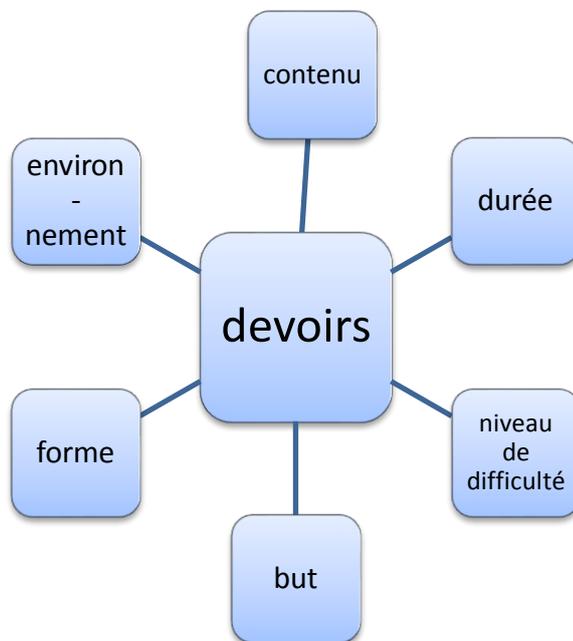
Si l'on s'appuie sur le graphique ci-dessus, nous pouvons constater que l'ambiance de travail est tout autant détendue que conflictuelle chez les élèves qui rencontrent souvent des difficultés. Un écart important est en revanche observable dans le cas de ceux qui ont de la facilité. En effet, des conflits se font ressentir uniquement dans 15% des cas. Néanmoins, chez les élèves qui rencontrent parfois des difficultés, l'ambiance est aussi majoritairement détendue. Nous ne pouvons donc pas affirmer que l'ambiance de travail est déterminée par le profil de l'élève mais il y a certainement d'autres facteurs qui rentrent en compte. D'après moi, les différences d'opinions entre parents et enfants concernant l'intérêt des devoirs, le moment et l'endroit choisis pour la réalisation des devoirs, peuvent également avoir un impact sur l'ambiance de travail. Selon mes observations en tant que répétitrice, il arrive également qu'il y ait des malentendus lorsque l'enfant prétend que les devoirs sont composés de nouvelles notions puis qu'il demande à ses parents de lui donner des explications, c'est-à-dire de jouer le rôle de l'enseignant. En effet, les parents n'estiment pas que cette tâche leur revienne puis d'autre part, lorsqu'ils la font, dans le but d'aider leurs enfants, il arrive que cela leur soit reproché de par les divergences des pratiques ce qui peut créer des conflits.

4.5 Devoirs dans l'idéal

Afin de mieux comprendre les attentes et les besoins de chacun en ce qui touche les devoirs, je me suis interrogée sur la conception idéale imaginée par les trois acteurs concernés.

Bien que le but soit de voir quels sont les éléments auxquels les différentes personnes accordent de l'importance, certaines réponses, surtout d'élèves, sont floues voire hors sujet et donc difficilement exploitables.

Etant donné que cette question était ouverte, tous les questionnés n'ont pas abordé les mêmes éléments touchant aux devoirs. Pour certains, il faudrait modifier la durée ou le contenu, pour d'autres il faudrait se concentrer sur d'autres aspects. En me basant sur les réponses des trois groupes interrogés, j'ai créé des thématiques dans lesquelles s'inscrivent les éléments relevés et qui me serviront de base pour l'analyse.



Thématiques liées aux devoirs

4.5.1 Contenu :

Concernant le contenu des devoirs dans l'idéal, les enseignants relèvent qu'il devrait être composé de notions déjà abordées en classe, mais que cela soit réparti de manière équitable entre la lecture, la rédaction, le drill ou encore l'apprentissage par cœur.

Pour les parents, la notion de répétition est également importante. A cela s'ajoutent des consignes claires puis le fait de proposer un choix de fiches parmi lesquelles les élèves peuvent en sélectionner quelques-unes afin que cela soit plus stimulant.

Quant aux élèves, ils sont plusieurs à avoir cité une ou deux branches scolaires dans lesquelles s'inscriraient les devoirs. Il est difficile de savoir pourquoi ils les ont choisies car cela peut être dû à leurs préférences mais aussi aux branches qu'ils devraient davantage exercer. Comme pour les parents et les enseignants, les devoirs seraient composés de répétition des notions vues à l'école ainsi que d'apprentissage par cœur.

Du point de vue du contenu, les devoirs devraient donc être variés puis permettre à l'élève de réviser ce qu'il a préalablement vu à l'école. Cela correspond globalement à ce que les enseignants tentent déjà de mettre en place, malgré quelques divergences en pratique.

4.5.2 Durée :

Les réponses concernant la durée sont assez variables. Pour les enseignants, entre 20 et 30 minutes serait l'idéal. Toutefois pour parents et élèves, celle-ci est comprise entre 10 et 60 minutes par jour. Comme nous pouvons le constater, l'écart est assez marqué. Il n'est cependant pas possible de dire que les personnes ne voulant y consacrer qu'une dizaine de minutes, accordent moins d'importance aux devoirs que celles qui y passeraient une heure. En effet, certaines ont besoin de plus de temps pour s'organiser, réfléchir, d'autres soignent davantage la mise en page ; les pratiques et besoins sont propres à chacun.

Ce résultat montre donc qu'il est difficile pour les enseignants de trouver une durée qui corresponde aux attentes et besoins de chaque personne étant donné que les avis sont très divergents. Néanmoins, l'idéal reste de se calquer sur les directives scolaires et d'essayer d'estimer au mieux la durée afin de ne pas la dépasser, tout en sachant que des écarts sont inévitables.

4.5.3 Niveau de difficulté

L'ensemble des personnes ayant abordé le niveau de difficulté dans l'idéalisation des devoirs, affirme que ces derniers devraient être adaptés au niveau des élèves. Si parents et

élèves n'ont peu voire pas d'influence dans la construction des devoirs, les enseignants peuvent, quant à eux, changer la donne. Certains proposent peut-être déjà des devoirs adaptés à l'élève plutôt qu'au groupe classe, mais d'autres ne le font pas.

Parmi les sept enseignants ayant répondu à mon questionnaire, trois disent que les devoirs ne sont pas toujours adaptés au niveau de l'élève car ils ont des difficultés variables. Or si d'après eux cet élément est important dans la conception des devoirs, il me semble important d'en tenir davantage compte. Néanmoins, les devoirs représentent une grande charge de travail pour les enseignants, que ce soit au niveau de leur choix, de l'élaboration ou encore de la construction. S'il fallait encore faire des devoirs pour chaque profil d'élève cela compliquerait davantage leur gestion. C'est pourquoi, je pense, que les enseignants n'individualisent pas davantage les exercices proposés en devoirs mais tentent de recouvrir la majorité des profils d'élèves à travers leur choix, bien que leur volonté aille dans ce sens.

4.5.4 But :

Parmi les buts attribués aux devoirs, la répétition ou consolidation des notions abordées en classe, est l'élément qui revient le plus régulièrement. Il semble donc qu'il s'agisse du but premier des devoirs autant d'après les enseignants que les parents. Très peu d'élèves ont pensé à écrire le but que ceux-ci devraient avoir. Puis, lorsque cela en était le cas, les réponses différaient de celles obtenues par les enseignants et par la plupart des parents. Certains élèves pensent en effet, que les devoirs ne devraient exister que pour réviser avant les contrôles, avis que certains parents partagent. Un élève a également noté que les devoirs devraient leur permettre d'apprendre beaucoup de choses. Or, ces derniers étant censés mettre l'accent sur la notion de révision, l'apprentissage de nouvelles notions ne devrait pas avoir lieu à ce moment-là.

Globalement, l'objectif principal attribué aux devoirs est la consolidation et cela devrait en être ainsi idéalement, d'après la majorité des personnes interrogées. Toutefois, certains avis favoriseraient des devoirs à des moments précis, comme lors de la révision de travaux écrits.

4.5.5 Forme :

Concernant la forme que les devoirs devraient avoir, le mot-clé retrouvé dans les opinions des trois acteurs est « ludique ». Bien que nous puissions encore discuter de ce qui est ou non ludique pour chaque personne, je trouve intéressant que cet élément soit partagé par les trois catégories de personnes interrogées. Cela voudrait dire que les devoirs ne devraient plus être perçus comme une tâche, parfois même une corvée, mais devraient se rapprocher du jeu. La question est de savoir comment combiner les notions de répétition et

celle de jeu. Certains parents et enseignants font allusion aux sites internet, comme www.memo.ch par exemple. En utilisant des moyens technologiques, les élèves seraient davantage motivés à réaliser leurs devoirs et auraient plus de plaisir. Néanmoins, il faudrait que l'ensemble des élèves possède un ordinateur et puisse avoir accès à une connexion internet, ce qui n'est pas toujours le cas. Je pense toutefois qu'il y a des pistes à exploiter autour de la forme. L'enseignant pourrait éventuellement laisser plus de liberté dans les choix des élèves, proposer des jeux travaillant certaines notions (livrets, vocabulaire, ...). Cela aurait sans doute un impact sur la motivation et l'ambiance puis les relations entre parents et enfants.

4.5.6 Environnement :

A propos de l'environnement dans lequel les devoirs devraient se réaliser, peu de personnes se sont prononcées. Parmi celles qui ont abordé le sujet, un enseignant a relevé le fait que les devoirs doivent se faire dans un environnement calme afin que les élèves puissent être concentrés. Autrement, les avis parviennent de quelques parents qui souhaiteraient que les devoirs soient faits en classe ou avec des professionnels. Ce désir est d'après moi, un élément très complexe qui soulève plusieurs questions. Premièrement, si les devoirs avaient lieu en classe, dans les conditions dans lesquelles se déroulent les cours, qu'est-ce qui les différencierait des autres exercices ? Et qu'en serait-il du lien famille-école qu'autant parents qu'enseignants trouvent bénéfique ?

Pour répondre à cette question, je pense qu'il est nécessaire de se pencher sur le but premier que l'on accorde aux devoirs. Comme nous l'avons vu précédemment, cela est propre à chacun, certains accordent plus d'importance à la consolidation, d'autres au lien famille-école, entre autres. Toutefois, si l'on prend en compte la dimension de la répétition des notions vues en classe, les devoirs à la maison sont censés confronter l'élève à ses capacités ou difficultés face à une tâche qu'à priori il connaît déjà, pour qu'il puisse s'améliorer. Si cette tâche se déroulait en milieu scolaire, avec des professionnels, l'élève ne tenterait peut-être pas autant de s'en sortir par ses propres moyens, car il sait qu'un enseignant est à disposition pour l'aider et n'identifierait pas autant ses difficultés. Néanmoins, cela se déroule déjà ainsi pour les élèves qui ont la possibilité d'être suivis par leurs parents, ou autres intervenants. Cependant, si l'on est conscient de cela et que l'on trouve bénéfique que les élèves puissent être accompagnés par des professionnels qui peuvent les aider à surmonter leurs difficultés, à combler leurs lacunes, on leur accorde, à mon sens, un côté qui s'approche du soutien pédagogique. Dans ce cas-là, je trouve très pertinent d'inscrire les devoirs au temps scolaire, conduit par des professionnels. Néanmoins, cela aurait très certainement un coût que

certaines parents ne seraient peut-être pas en mesure d'assurer, on ne pourrait donc pas garantir l'accessibilité à tous.

Si l'on voulait encore s'approcher davantage des demandes des trois acteurs, les devoirs devraient également être adaptés aux niveaux des élèves. Il faudrait donc imaginer de les répartir non pas par classe, mais plutôt par profil d'élève. Ainsi, tous les élèves pourraient bénéficier des mêmes conditions pour faire leurs devoirs.

L'autre aspect qu'il faudrait prendre en compte est le lien famille-école qui est cher aux parents comme aux enseignants. Si les devoirs se faisaient en milieu scolaire, les parents ne devraient plus s'en occuper à la maison, il faudrait donc que les enseignants trouvent un autre moyen de pouvoir transmettre ce que les élèves font en classe. Toutefois, ils seraient libres de mettre en place différentes méthodes qui leur sembleraient adéquates comme la rencontre plus régulière des parents, ou encore l'élaboration de journaux contenant les exercices faits en classe ainsi que la présentation des objectifs travaillés.

D'après un élève, les devoirs devraient être à la demande. Je trouve que cette remarque est assez pertinente. Pourquoi faudrait-il donner des devoirs aux élèves qui ont déjà bien assimilé les notions travaillées ? Pourquoi ne pas cibler leurs besoins et parfois même envies ? Pourquoi ne pas les laisser faire une fiche ayant une mise en page différente mais travaillant les mêmes notions ? Cela permettrait à tout le monde d'y trouver son compte. Toutefois, en individualisant et laissant plus de liberté de choix aux élèves, nous risquerions peut-être de perdre le fil et de ne plus parvenir à gérer les devoirs. Cela impliquerait donc un plus grand investissement de la part des enseignants autant au niveau de la création que de la correction.

5 Conclusion

L'objectif principal de mon travail de recherche était de comprendre comment parents, enseignants et élèves se représentent les devoirs ainsi que de mettre en évidence l'éventuelle influence de facteurs tels que le milieu socio-culturel, le nombre d'années d'enseignement ou encore le profil de l'élève. Grâce aux données obtenues, nous avons pu mieux cerner les attentes des différents acteurs liées aux devoirs et mettre en évidence certains malentendus. Néanmoins, l'échantillon choisi n'étant pas représentatif de la population, puis le nombre de données obtenues pour certains acteurs étant limité, nous ne pouvons pas généraliser les résultats auxquels j'ai abouti.

Comme nous avons pu le découvrir tout au long de ce travail, les devoirs sont une réalité scolaire. Toutefois, contrairement à ce que je pensais au départ, la majorité des acteurs liés à ces derniers, y est favorable et irait même jusqu'à en créer si ceux-ci venaient à être supprimés. En effet, d'après eux, ils ont plusieurs intérêts allant de la révision des notions vues en classe jusqu'à la favorisation du lien famille-école. L'accent étant toutefois mis sur différents éléments selon les catégories voire même à l'intérieur de celles-ci, comme pour le niveau de formation des parents, par exemple.

Cependant, même si les devoirs sont généralement bien perçus, il existe quelques divergences concernant leur contenu et l'implication souhaitée de la part des parents. Alors qu'aucun enseignant ne souhaite que les parents ne corrigent les devoirs de leur enfant, nous pouvons constater que cela arrive régulièrement, en réalité. Evidemment, cela a des conséquences d'une part sur l'ambiance de travail mais aussi sur le brouillage des rôles propres à chaque groupe, comme le cite Rayou (2009). En effet, si les parents corrigent les devoirs ou doivent expliquer certaines notions à leurs enfants, ils auront l'impression que le rôle qu'ils jouent incombe à l'enseignant. De plus, il arrive quelques fois, même si mes résultats montrent que cela est très rare, que les parents laissent l'enfant gérer seul ses devoirs. Or s'ils ne s'en occupent pas, la favorisation du lien famille-école, importante aux yeux des enseignants, perd son sens. Il est donc essentiel qu'en tant qu'enseignants, nous exprimions clairement nos attentes.

Du point de vue de leur contenu, plusieurs parents et élèves affirment que les devoirs sont parfois composés de nouvelles notions ou encore d'exercices à terminer et ce malgré l'interdiction de ce genre de tâches dans les directives cantonales. Toutefois, cet avis

s'oppose, à celui des enseignants qui disent essentiellement élaborer les devoirs qu'ils donnent en se basant sur des éléments préalablement travaillés en classe. Néanmoins, ils admettent que même si ce n'est pas le but des devoirs, il arrive que des exercices commencés en classe soient à terminer à la maison. Cela nous montre un certain décalage entre ce que les enseignants souhaitent réaliser et ce qu'ils mettent en pratique, ce qui a des conséquences sur l'interprétation de l'intérêt des devoirs.

Concernant la vision idéale des devoirs, les différents acteurs font ressortir le fait que les devoirs devraient être « à la carte », c'est-à-dire être davantage adaptés aux besoins des élèves. De plus, du point de vue du contenu et de la forme, ils devraient être variés et ludiques puis reprendre des notions préalablement travaillées afin de les consolider.

Quant aux facteurs qui influencent notre représentation, nous pouvons citer le niveau de formation des parents, le nombre d'années d'expérience des enseignants, ainsi que le profil des élèves. Cependant, les différences ne sont pas toujours significatives et sont variables selon les éléments que l'on aborde. Il est également important de relever que ces facteurs ne sont certainement pas les seuls à jouer un rôle dans la construction de notre représentation. D'autres sont également susceptibles d'avoir un impact sur notre opinion. Toutefois, la recherche de ces éléments étant très chronophage, il n'était pas envisageable, pour une étude de ce genre, que j'étudie un plus grand nombre d'éléments. Il serait donc intéressant d'effectuer une recherche portant uniquement sur l'analyse de ces facteurs et des éventuelles influences de ces derniers.

En ce qui concerne la démarche utilisée, plusieurs points forts mais également quelques points faibles, sont à relever. Le fait d'avoir utilisé un questionnaire pour le recueil des données a certainement été un bon choix car cela m'a permis d'avoir un nombre d'avis supérieur à celui que j'aurais obtenu en conduisant des entretiens. Il est également plus avantageux pour une étude comparative puisque les questions posées sont précises et ciblées. Cependant, il aurait parfois été intéressant d'avoir plus de détails sur certaines opinions ou quelques explications supplémentaires, ce qui n'est pas envisageable avec un outil de recherche tel que celui-ci. En effet, lorsque l'on conduit un entretien, il est possible d'adapter les questions posées en fonction de nos besoins ce qui n'est malheureusement pas le cas avec un questionnaire qui n'est plus modifiable. Le nombre de participants est également un élément que j'aurais souhaité améliorer même si de manière générale, je suis assez satisfaite. Si le nombre de réponses d'élèves allait au-delà de mes attentes, puis que le taux de participation des parents était assez correct, j'aurais en revanche souhaité avoir plus de données de la part des enseignants. Je suis consciente qu'ils sont très sollicités par les

étudiants en cette période et qu'il est difficile pour eux de pouvoir s'investir dans chaque étude, néanmoins ils restent des acteurs importants dans ce type de recherche.

La conduite de ce travail de Bachelor a été très enrichissante pour ma pratique professionnelle. En effet, cette étude m'a permis de mieux comprendre les opinions des différents acteurs ainsi que leurs attentes, ce qui m'aidera sans doute à répondre à leurs besoins en tant qu'enseignante. De plus, en ayant pu remarquer certains malentendus, j'ai pu me rendre compte de l'importance de définir clairement ses attentes autant envers les élèves que les parents. Le fait d'avoir pu avoir un retour sur le sentiment des élèves ayant des difficultés face aux devoirs, m'encourage davantage à essayer de les différencier autant que possible et ainsi leur permettre de progresser à leur rythme même si je suis consciente que cela implique une grande organisation autant du point de vue de l'élaboration que de la correction.

Toutefois, afin d'obtenir des informations encore plus complètes, il serait intéressant de prolonger ma recherche d'une part, sur les critères qui caractérisent la représentation des devoirs, puis d'autre part, sur l'influence des facteurs sur celle-ci. En effet, ce point est très dense, mais également très riche. Il nous donne des informations encore plus ciblées ce qui nous permet d'encore mieux cerner certains avis.

Comme nous le savons, l'école publique a aujourd'hui l'énorme défi d'intégrer des élèves ayant des profils de plus en plus variés et de tenter de répondre à des besoins davantage individualisés. Pour ce faire, il est important d'avoir une idée précise des attentes de chacun.

6 Références bibliographiques

- Baume-Schneider, E. (2009, juin 22). *Directives concernant les devoirs à domicile à l'école obligatoire*. Consulté le août, 19, 2013, sur http://www.google.ch/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&frm=1&source=web&cd=2&cad=rja&ved=0CDEQFjAB&url=http%3A%2F%2Fwww.jura.ch%2FHtdocs%2FFiles%2FDepartements%2FDFCS%2FSEN%2FPour_les_enseignants%2FDirectiveDevoirsadomicile.pdf%3Fdownload%3D1&ei=yg3ZUtz6FeWvyAOuqI
- Besson, D. G. (2004, décembre). *Le travail des élèves*. Consulté le août 19, 2013, sur <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/054000358/0000.pdf>
- Conseil supérieur de l'éducation , Québec. (2010, mars). *Pour soutenir une réflexion sur les devoirs à l'école primaire*. Consulté le août 19, 2013, sur <http://www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/Avis/50-0467.pdf>
- Dépelteau, F. (2000). *La démarche d'une recherche en sciences humaines* . Québec : De Boeck.
- Flavie, V. (2013, juin 1). *Comment les parents de deux milieux sociaux différents perçoivent-ils les devoirs à la maison?* Consulté le août 19, 2013, sur http://dumas.ccsd.cnrs.fr/docs/00/83/49/56/PDF/Verdin_Flavie.pdf
- Hardy, R. D. (2008, 4 31). *Regard parental sur les devoirs et les leçons en fonction des caractéristiques familiales et du rendement de l'élève*. Consulté le août 19, 2013, sur <http://www.csse-scee.ca/CJE/Articles/FullText/CJE31-4/CJE31-4-DeslandesEtAl.pdf>
- Lamoureux, A. (2000). *Recherche et méthodologie en sciences humaines*. Laval Vivantes.
- Lucas, B. D.-M. (s.d.). *Devoirs...à revoir*. Consulté le août 19 , 2013, sur <http://admin.segec.be/documents/5802.pdf>
- Martak, C. (1999, février). *Les réactions de quelques enseignants et parents genevois face aux devoirs*. Genève, Suisse: Université de Genève.
- Meirieu, P. (2004). *Les devoirs à la maison*. Paris: Editions La Découverte .
- Montandon, C. (1991). *L'école dans la vie des familles*. Genève: Service de la recherche sociologique-Genève.
- Mottet, G. (1999, mars). *Le temps de travail à la maison (TTM): Une nouvelle conception du travail à domicile*. Genève, Suisse: Université de Genève.

Neuchâtel, D. d. (1989). *Les devoirs à domicile*.

Perrenoud, P. (1994). *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. Paris : ESF éditeur.

Rayou, P. (2009). *Faire ses devoirs*. Rennes: Presses universitaires de Rennes.

Roger, M. A., & Raoul, D. K. (s.d.). *Cours d'initiation à la méthodologie de recherche*.

Consulté le janvier 9, 2014, sur <http://www.info-webmagazine.com/file/download/10256>

Simonato, A. (2007). *Rendre les élèves autonomes dans leurs apprentissages*. Lyon: Chronique sociale.

Steffen, B. F. (1988). *Tant qu'il y aura des devoirs*. Genève: Service de la recherche sociologique-Genève.